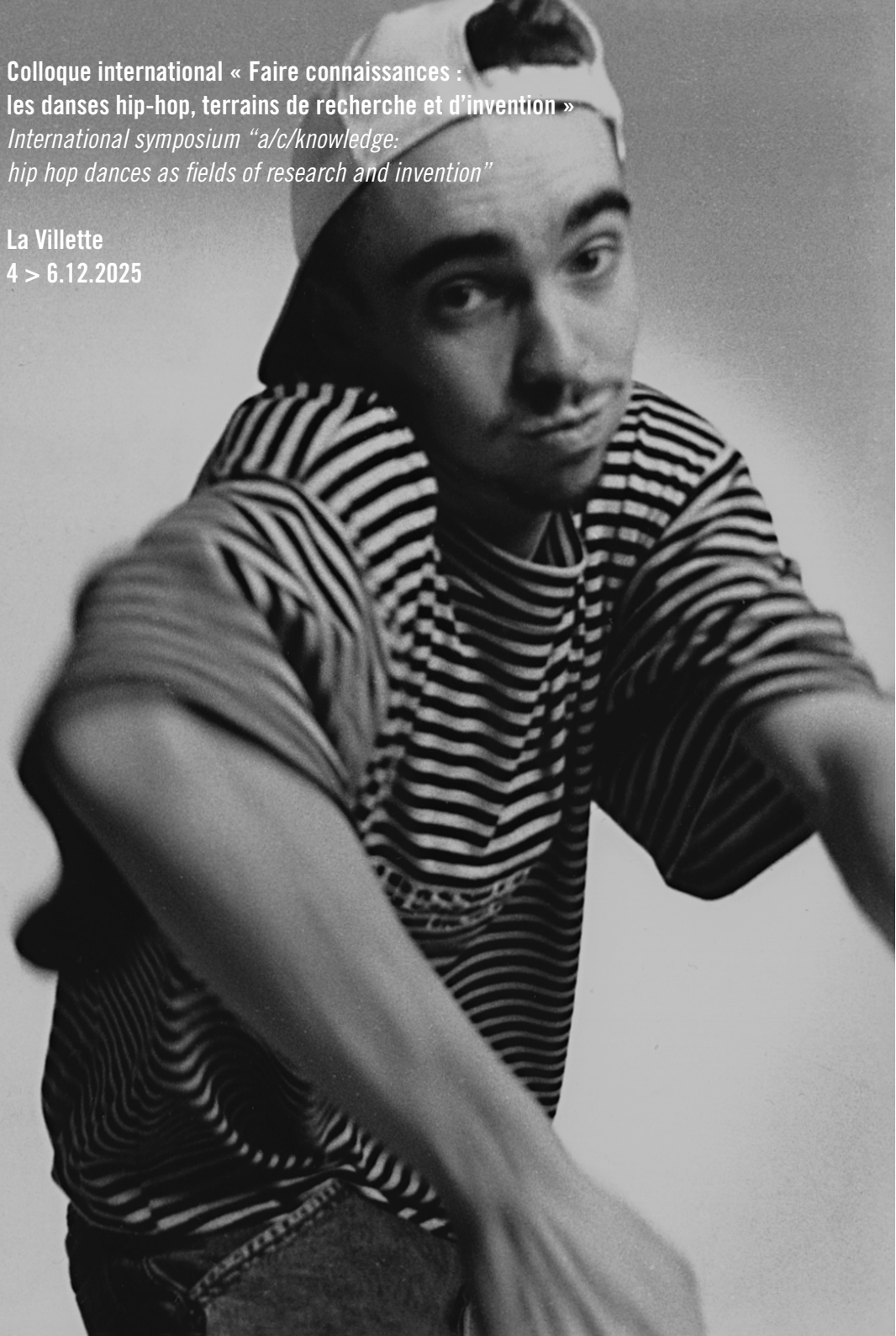


Colloque international « Faire connaissances :
les danses hip-hop, terrains de recherche et d'invention »

*International symposium "a/c/knowledge:
hip hop dances as fields of research and invention"*

La Villette

4 > 6.12.2025



**Colloque international « Faire connaissances : les danses hip-hop,
terrains de recherche et d'invention »**

*International symposium "a/c/knowledge:
hip hop dances as fields of research and invention"*

La Villette

4 > 6.12.2025

Jeudi / Thursday

4.12.25

14:00

Ouverture du colloque / *Symposium Opening*

Blanca Li et **Catherine Tsekenis**

14:15

Introduction

Les danses hip-hop, nouveaux terrains, approches plurielles
Hip Hop Dances, New Terrains, Interdisciplinary Approaches

Friederike « Frieda » Frost – p. 11

14:50

Conférence inaugurale / *Keynote address*

Spectres de mouvement. Tracer le savoir incarné dans les hip-hop studies

Spectres of Movement: Tracing Corporeal Knowledge in Hip hop Dance Studies

Mary Fogarty et **Imani Kai Johnson** – p. 12

Session #1

Fondations, histoires, voyages

Foundations, histories, voyages

16:05

L'épistémologie pluriverselle du hip-hop à travers les éléments. Savoirs collectifs, polyculturels et incarnés dans le rituel du cypher

Hip hop's Pluriversal Epistemology Across the Elements: Collective, Polycultural, and Embodied Knowledges in the Cipher Ritual

J. Griffith Rollefson – p. 15

16:40

G.I's Dancers! La circulation des informations sur la house dance via les bases militaires états-uniennes en Allemagne
G.I's Dancers! The Circulation of House Dance Knowledge via American Military Bases in Germany

Larissa Clément Belhacel – p. 17

17:15

Autour du béton (2025)

Around the Pavement (2025)

Gabriel Naghmouchi – p. 18

18:00

Écouter Babson

Listening to Babson

Laura Steil – p. 19

18:40

Table ronde / *Panel discussion*

Archives hip-hop : incorporer, documenter, exposer
Hip hop Archives: Incorporating, Storing, Documenting
Véronique Ginouvès, avec **Ucka Ludovic Ilo**, **Timothée (B-boy Knowledge) Bidal**, **Sonia Dollinger-Désert** et **Fantine Collonge** – p. 20

20:00

Cocktail

Vendredi / Friday

5.12.25

Session #2

Circulations, territoires, communautés de pratiques

Circulations, territories, communities of practice

10:00

Modes de transmission, tendances évolutives, besoins d'archives du narratif des danses hip-hop en Afrique centrale : le cas du Cameroun
Modes of Transmission, Evolving Tendencies, and the Need for Archives Covering the History of Hip Hop Dance in Central Africa: The Case of Cameroon

Eugène Christophe Njock Belomo – p. 25

10:35

(Dé)Politiser le corps hip-hop. Pionniers du breaking, savoirs incarnés et espace public à Bruxelles pendant la première vague (années 1980 – début des années 1990)
Making the hip hop Body (Un)Political: Breaking Pioneers, Embodied Knowledge, and Public Space in Brussels during the First Wave (1980s – early 1990s)

Rustam Khan – p. 26

11:10

Savoirs subalternes dans le breaking. Migration et différence entre les scènes hip-hop de Mexico et de Barcelone
Subaltern Knowledge in Breaking: Migration and Difference Between the hip hop Scenes of Mexico City and Barcelona

Carlos Gilberto Peña Hernandez – p. 27

11:45

Danser la résistance ? Récits postcoloniaux et pratiques émotionnelles des danseurs de hip-hop à Rotterdam
Dancing resistance? Postcolonial Narratives and Emotional Practices of Rotterdam's Hip hop Dancers

Jelena Beočanin – p. 29

14:00

Table ronde / *Panel discussion*

Danser la justice sociale : contre-espaces et mémoires critiques du hip-hop
Dancing social justice: counter-spaces and hip hop's critical memories

Anaïs Henneuse avec **Jelena Beočanin**, **Venla Järvensivu** et **Khoudia Touré** – p. 32

Session #3

Interactions, transmissions, médiations

Interactions, transmissions, mediations

15:30

Le feedback en danse hip-hop : entre espace de relation, transmission diasporique et dispositif de contrôle
Feedback in hip hop Dance: Between Space of Relation, Diasporic Transmission, and Method of Control

Yolande Lejus – p. 35

16:05

Faire cercle en danse hip-hop

To Cipher in Hip Hop Dance

Guyène Motais-Louvel, **Ifra Dia** – p. 36

16:40

L'acquisition de la légitimité sociale pour la danse hip-hop au Japon. Une étude centrée sur son incorporation dans l'éducation scolaire

The Acquisition of Social Legitimacy for hip hop Dance in Japan: Focusing on Its Incorporation into School Education
Akihiro Arikuni – p. 38

17:30

Projections

Autour du béton (2025)

Around the Pavement (2025)

Gabriel Naghmouchi – p. 18

Gestes et postures (2025)

Gestures and postures (2025)

Raphaël Stora – p. 39

19:00

Ateliers de pratique / *Workshops*

Hip-hop et jazz : des racines communes, une mémoire en mouvement

Hip Hop and Jazz: From Common Roots, a Memory in Movement
Diego « Odd Sweet » Dolciami – p. 40

10:00

Ateliers de pratique / *Workshops*

Hip-hop et jazz : des racines communes, une mémoire en mouvement

Hip Hop and Jazz: From Common Roots, a Memory in Movement

Diego « Odd Sweet » Dolciemi – p. 40

Transe-mission : danser son héritage

Trance-Mission: Dancing Your Heritage

Nadia Gabrieli Kalati – p. 41

Session #4

Écosystèmes, économies, politiques

Ecosystems, Economies, Politics

10:00

Obtenir un financement : obstacles, inégalités et mécénat privé dans la danse hip-hop

Getting Funded: Obstacles, Inequities and the Role of Private Giving in Hip-hop Dance

Georgina Harper – p. 43

10:35

Des crews à l'ego ? Breaking, battles et colonisation du monde vécu

From Crews to Ego? Breaking, Battles, and the Colonization of the Lifeworld

Frédéric Vandermoere, Camine Van Hoof – p. 44

11:10

Pratiques innovantes et caractéristiques chinoises dans la préparation de la Chine aux épreuves de breakdance des Jeux olympiques de Paris

Innovative Practices and Chinese Characteristics in China's Break Dance Preparations for the Paris Olympics

Xiaofen Li – p. 45

13:30

Table ronde / *Panel discussion*

Passer la culture : un enjeu majeur pour les formations en danses hip-hop

Cultural Transmission: What's at Stake for hip hop Dance Training Programs?

Camille Thomas Konate avec **Cédric Gros, Dieynébou Fofana-Ballester, Pierre « Somy King » Mendy et Neil Tendart** – p. 46

Session #5

Auteur-ités partagées, récits multiples

Shared author-ities, multiples stories

15:00

De praticien à éditeur : préserver les fondements culturels du hip-hop grâce à une littérature authentique

From Practitioner to Publisher: Preserving hip hop's Cultural Foundation Through Authentic Literature

Paul Vincent Ruma, El-Houari Si Abdelkader – p. 51

15:35

The Hip Hop Dance Knowledge Base. Une plateforme numérique innovante pour organiser l'histoire et les savoirs des danses hip-hop

The Hip-Hop Dance Knowledge Base. An Innovative Digital Platform for Organizing History and Information about hip hop Dances

Selim Raboudi – p. 53

16:10

Le break patrimonial

The heritage b-boying

Neil Tendart – p. 54

17:30

Traversée du colloque

Overview of the Symposium

Alice Atérianus-Owanga, Linda Hayford et Mahalia

Lassibille – p. 56

18:30

Conférence dansée

Performed paper

On dirait les années 80

It's like the '80s

Hélène Taddei, Lawson Alex Benth, James Delleck,

Jean-Claude Gilbert, Dominique Lesdema, Dominique

Lisette et Charly Moandal – p. 58

19:30

Cocktail

20:30

Fête / *Party* – p. 59

En continu / And continuously

Projections

Streaming

Les Promesses du sol. Itinéraire d'un danseur parisien

The Promises of the Ground. Journey of a Parisian Dancer (France, 2017)

Raphaël Stora – p. 61

By US (France, 2025)

Souleymane Soumare – p. 61

« Faire connaissances : les danses hip-hop, terrains de recherche et d'invention »

Croisant les expériences, vécus et savoirs des danseuses et danseurs et des chercheuses et chercheurs, l'ambition de ce colloque est de proposer un état des lieux des connaissances sur les danses hip-hop, en considérant les circulations, transformations et tensions qu'elles ont connues en cinq décennies.

Depuis l'émergence du hip-hop dans le Bronx des années 1970, le *knowledge* constitue un élément central de sa culture. Pour les danseuses et danseurs hip-hop, la quête « d'informations », à l'intérieur et en dehors de leur contexte états-unien d'émergence, a été façonnée par les difficultés d'accès aux images des danses, une relative rareté de rencontres avec des pionnières et pionniers, et une transmission des pratiques hors des circuits académiques. Ceci a donné lieu à des constructions de savoirs en danses hip-hop selon différentes modalités, dans des contextes tels que le club, le battle, l'entraînement entre pairs, les cours associatifs, ou encore les plateformes de réseaux sociaux. Les danses hip-hop offrent ainsi des perspectives uniques pour interroger comment « se font » les connaissances.

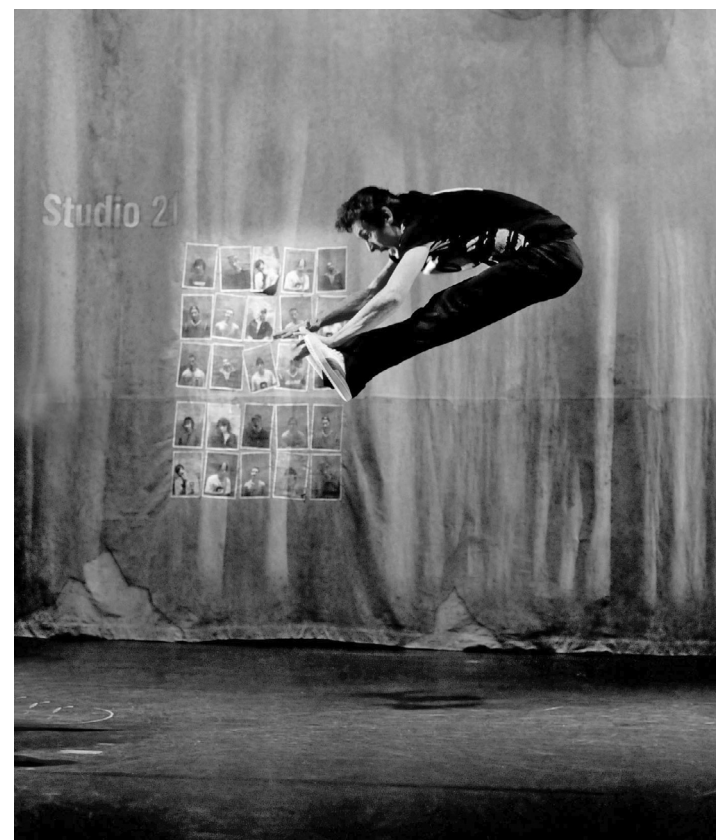
Le colloque « Les danses hip-hop, terrains de recherche et d'invention » propose de mettre en lumière la multiplicité des formes, des mots et des modes que la notion de connaissance peut prendre au sein, et au sujet, des danses hip-hop. Il se propose de croiser diverses sources, ressources, traditions, témoignages, corporéités et archives, et de souligner non seulement la diversité de manières dont les savoirs peuvent être produits, négociés et contestés, mais aussi la diversité des actrices et acteurs qui peuvent élaborer et mener des projets de connaissance.

C'est pourquoi, le colloque n'a pas l'ambition de définir ce que recouvre l'expression « danses hip-hop », et cultive au contraire une certaine flexibilité pour saisir ses différentes délimitations et interprétations. Selon la perspective d'où l'on regarde, les filiations, croisements et généalogies peuvent paraître différents. De plus, à l'image du sampling en musique, les danses hip-hop valorisent des logiques d'englobement, transformant ce qui est emprunté tout en reconnaissant toujours l'altérité en leur sein.

Le colloque invite à décentrer nos récits et projets de connaissance, et à questionner les tensions qui peuvent exister autour des géographies et des histoires hip-hop. Tout en considérant leur contexte d'émergence, il s'agit de prendre en compte l'existence de danses hip-hop dans divers territoires, façonnées par des dynamiques postcoloniales et (post)migra-toires ainsi que par des fertilisations culturelles constitutives de leurs histoires. Les danses hip-hop « made in France(s) » sont notamment mises en regard avec d'autres contextes et par l'adoption d'une perspective transnationale qui en souligne les dialogues¹.

Accueilli hors les murs du CN D, à La Villette, ce colloque répond à un renouvellement de la soif de connaissances, d'histoire et de mémoire au sujet des danses hip-hop, exacerbée par les décès ces dernières années

de plusieurs figures reconnues et pionnières de la scène française². Une attention aux corps et âmes hip-hop vivifie aujourd'hui la transmission orale, les initiatives d'histoire publique, de documentation et de notation émanant des danseuses et danseurs mêmes³. Mais ce colloque s'inscrit aussi en continuité avec l'histoire des danses hip-hop sur le territoire français, la première émission télévisée hip-hop, « H.I.P.H.O.P. » en 1984, les Rencontres régionales de danses urbaines à Villefranche-sur-Saône en 1992, les Rencontres nationales de danses urbaines à La Villette en 1996, la création en 2003 puis le rayonnement mondial de la compétition « Juste Debout », ou encore l'inclusion du break aux Jeux olympiques de Paris en 2024.



² Francis Mbida (Section C) en juillet 2019, Karim Barrouche (Aktuel Force) en octobre 2019, Antonio « B-boy Tonio » Mvuani-Gaston (Total Feeling) en septembre 2020, Ousmane « Babson » Sy (Wanted Posse, Serial Stepperz) en décembre 2020.

³ Par exemple, les livres Facebook « French Touch Conscient » de Babson, le magazine *Where We Come From* de Nan's, le blog « Striter » de Kuidee Davis, le film documentaire *Les Promesses du sol* et *Les Corps électriques* de Raphaël Stora, ou le système de notation *B.A.-BA* de Yugson.

¹ Aterianus-Owanga, Milliot, Noûs, 2020 ; Aterianus, 2020 ; Barber, Buschges, Mausfeld & Sweers, 2024 ; Johnson, 2023 ; Williams & Singh, 2023.

a/c/knowledge: hip hop dances as fields of research and invention

Crossing the experiences, lived realities, and knowledges of dancers and researchers, the ambition of this symposium is to present a state of current scholarship about hip-hop dances, and further contribute to it, considering the circulations, transformations, and tensions they have experienced over five decades.

Since the emergence of hip-hop in the Bronx of the 1970s, knowledge has constituted a central element of its culture. For hip-hop dancers, the quest for “information,” both within and outside their American contexts of emergence, has been shaped by difficulties in accessing images of the dances, a relative scarcity of encounters with pioneers, and a transmission of practices outside of academic circuits: in clubs, battles, training sessions among peers, classes in community centers, or social media platforms. Hip-hop dances hence offer unique perspectives for examining the variety of ways in which knowledge can be constructed, negotiated, and contested.

“A/c/knowledge: Hip-hop dances, fields of research and invention” aims to highlight the different forms, names, and modes that knowledge can take within, and about, hip-hop dances. To this end, it draws on various sources, resources, traditions, testimonies, corporealities, and archives, mapping out various processes of knowledge production and recognizing the multiplicity of actors who can develop and carry out scholarly projects.

This symposium does not aim to define once and for all what is covered by the phrase “hip-hop dances”. On the contrary, it foregrounds a flexible approach that allows to grapple with different delimitations and interpretations. The lineages, intersections, and genealogies of hip-hop dances may indeed appear in a different light depending on the perspective from which one looks at them. Furthermore, like sampling in music, hip-hop dances emphasize logics of incorporation, transforming what is borrowed while always recognizing the otherness within.

Rather than adopting a unified perspective, this symposium invites to decenter our narratives and perspectives, and to observe the tensions that may exist around hip-hop geographies and histories. While considering their contexts of emergence, the symposium acknowledges the existence of hip-hop dances in a diversity of locations, and their shaping by various postcolonial and (post)migratory dynamics and cross-cultural fertilizations. Adopting a transnational perspective, the symposium highlights the specificities and dialogues between hip-hop dances in various locales, those “made in France(s)” and elsewhere¹.

“A/c/knowledge” responds to a renewed thirst for knowledge, history, and memory about hip-hop dances, exacerbated by the passing away in recent years of several recognized pioneers of the French hip-hop scene². A deep care for hip-hop bodies and souls currently invigorates initiatives in oral and public history, documentation, and notation emanating from dancers themselves³. Hosted outside the walls of the CN D, in the Grande Halle de La Villette, this symposium furthermore pursues a “tradition” of hip-hop dances on French territory: the first hip-hop television program, “H.I.P.H.O.P.” in 1984, the Regional Urban Dance Encounters in Villefranche-sur-Saône in 1992, the National Urban Dance Encounters at La Villette in 1996, the creation in 2003 and then the worldwide influence of the “Juste Debout” dance competition, and the inclusion of breaking in the Paris Olympic Games in 2024.

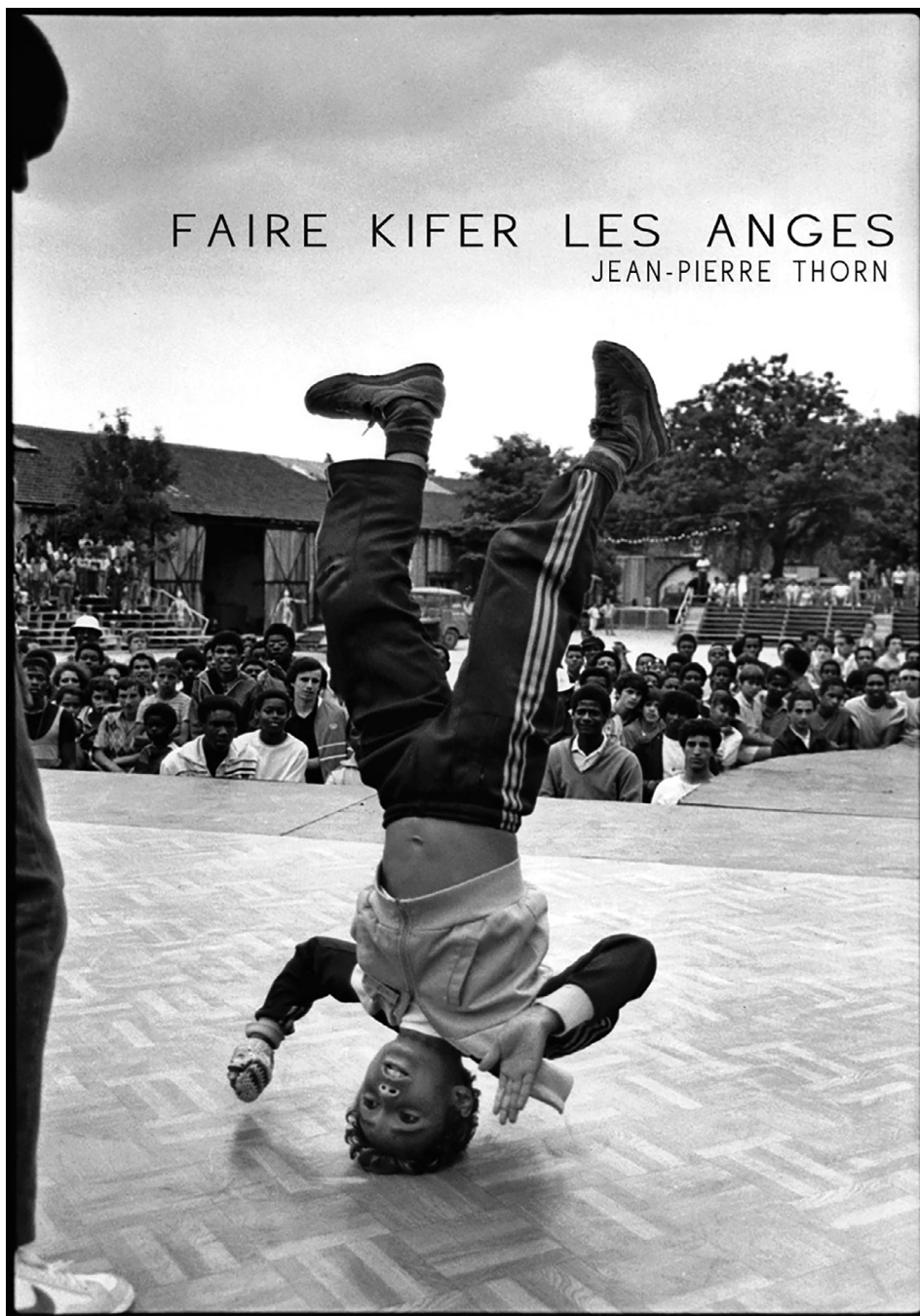


Captures d'écran des lives Facebook d'Ousmane Sy © Laura Steil

¹ Aterianus-Owanga, Milliot, Noûs, 2020 ; Aterianus, 2020 ; Barber, Büschges, Mausfeld & Sweers, 2024 ; Johnson, 2023 ; Williams & Singh, 2023.

² Francis Mbida (Section C) en juillet 2019, Karim Barrouche (Aktuel Force) in octobre 2019, Antonio « B-boy Tonio » Mvuani-Gaston (Total Feeling) in septembre 2020, Ousmane "Babson" Sy (Wanted Posse, Serial Stepperz) in décembre 2020.

³ For example, Babson's Facebook Lives "French Touch Conscient"; Nan's magazine "Where We Come From"; Kuidee Davis's blog "Striter"; Raphaël Stora's documentaries "Les Promesses du sol" and "Les Corps électriques", or Yugson's B.A.-BA dance recording system.



Affiche du film *Faire Kiffer les anges* (1997), Jean Pierre Thorn, Médiathèque CND - Fonds Théâtre contemporain de la danse (1884-1998) © Willy Vainqueur

Introduction générale / General Introduction

**Les danses hip-hop,
nouveaux terrains,
approches plurielles**
Friederike « Frieda » Frost

Jeudi / Thursday – 4.12.25
14:15 – 35 min.

Friederike « Frieda » Frost est danseuse, chorégraphe et chercheuse assistante à l'Institut Hip-Hop de l'université de Cologne. Elle est chargée de cours universitaires, professeure de danse et chorégraphe pour sa compagnie de danse germano-marocaine Cie Chara et son collectif allemand Nutrispektif. Doctorante à l'Institut de danse et de culture du mouvement de l'université allemande du sport de Cologne, elle finalise actuellement sa thèse de doctorat sur la culture de la danse breaking. En plus de ses publications académiques, elle anime la série *#hiphopstudysunday* sur Instagram. En tant que B-girl Frost, elle a remporté de nombreux événements de break nationaux et internationaux (BOTY B-girl Battle, Eurobattle, vice-championne d'Allemagne 2007, 2019 et Maroc 2022). Certifiée en break international, elle a officié lors des Jeux olympiques d'été de 2024 à Paris.

General Introduction

Hip Hop Dances, New Terrains, Interdisciplinary Approaches

Friederike "Frieda" Frost

Friederike Frost is a dance- and sport scholar and assistant researcher at the Cologne hip hop Institute, University of Cologne. She is doing her doctorate on Breaking at the German Sport University Cologne. A breaker herself, she is researching the transnational flows and cultural influences of breaking movements, published book chapters and articles about gender negotiations, belonging or call and response in Breaking. As freelance dancer and choreographer, she creates performance projects and dance theater with her collective Nutrispektif and her dance company Chara and is judging international Breaking competitions, such as at the Olympic Games in Paris 2024. Friederike Frost is a founding member of the European hip hop Studies Network and created the *@hiphopstudysunday*, that provides access to hip hop studies and dance literature for dancers, students and scholars.

Spectres de mouvement. Tracer le savoir incarné dans les hip-hop studies

Mary Fogarty et Imani Kai Johnson

Jeudi / Thursday – 4.12.25

14:50 – 60 min.

Dans l'abstraction visuelle hiéroglyphique d'un b-boy qui apparaît en couverture de l'anthologie *The Oxford Handbook of Hip Hop Dance Studies* (Fogarty & Johnson, 2022), le graffeur et sculpteur Mare139 évoque un sens de révélation et d'opacité, un clin d'œil aux forces obscures qui façonnent l'expression corporelle. Dans cette conférence inaugurale, Fogarty et Johnson explorent la façon dont la danse hip-hop porte des formes de savoir – corporelles, ancestrales et affectives – situées hors les cadres académiques conventionnels. S'appuyant sur les contributions du livre, y compris les travaux ethnographiques et les réflexions sur l'état actuel des hip-hop studies, cette communication examine comment ses formes de connaissance remettent en question les modes d'analyse dominants et éclairent les dynamiques culturelles, institutionnelles, et globales qui génèrent les vocabulaires et les épistémologies de mouvement dans le hip-hop. On contempera comment ces éléments spectraux défient l'engagement académique conventionnel mais enrichissent notre compréhension de leurs trajectoires globales et leurs résonances culturelles.

Dr. Mary Fogarty est maîtresse de conférences à l'université York, à Toronto. Membre de longue date du collectif artistique *Keep-RockinYou*, qui organise le *Toronto B-Girl Movement*, Mary Fogarty a chorégraphié et jugé des événements à l'échelle internationale. Elle est l'autrice de deux ouvrages collectifs sur la danse : *The Oxford Handbook of Hip Hop Dance Studies* (2022, avec Imani Kai Johnson) et *Movies, Moves, and Music: The Sonic World of Dance Films* (2016, avec Mark Evans). Elle a également coédité, avec Jason Ng, un double numéro de la revue *Global Hip Hop Studies* consacré au breaking et aux Jeux

olympiques, issu d'un cycle de conférences organisé en amont des Jeux olympiques de Paris 2024. Ses recherches récentes figurent également dans *Hip-Hop Archives: The Politics and Poetics of Knowledge Production* (Campbell et Forman, dir., 2023), dans la troisième édition de *That's The Joint! The Hip-Hop Studies Reader* (Forman, Neal et Bradley, dir., 2023), *We Still Here: Hip Hop North of the 49th Parallel* (Marsh et Campbell, dir., 2020), et *The Oxford Handbook of Dance Competition* (Dodds, dir., 2019).

Chercheuse interdisciplinaire, les travaux du Dr. Imani Kai Johnson portent sur les esthétiques africanistes, les cultures rituelles de la diaspora africaine, les danses de rue hip-hop, l'ethnographie et les structures de pouvoir. Elle est maîtresse de conférences aux départements de Black Study et de Danse à l'université de Californie à Riverside. Elle est l'autrice de *Dark Matter in Breaking Cyphers: The Life of Africanist Aesthetics in Global Hip Hop* (Oxford University Press, 2023), ouvrage qui a obtenu le prix de la Torre Bueno, décerné par la Dance Studies Association, pour sa contribution au développement du champ disciplinaire. Elle a codirigé, avec Mary Fogarty, *The Oxford Handbook of Hip Hop Dance Studies* (Oxford University Press, 2023), la première anthologie de ce genre. Dr Johnson est également la fondatrice et présidente de la série de colloques *Show & Prove* dédiée au soutien des chercheurs et chercheuses en hip-hop et à la construction d'une communauté intellectuelle cultivant les hip-hop studies de demain.

Spectres of Movement: Tracing Corporeal Knowledge in Hip-Hop Dance Studies

Mary Fogarty et Imani Kai Johnson

In the hieroglyphic visual abstraction of a breaker that appears on the cover of the anthology, *The Oxford Handbook of Hip Hop Dance Studies* (2022, ed. by Fogarty & Johnson), graffiti writer and sculptor Mare139 evokes a sense of revelation and unknowability, gesturing toward the hidden forces that shape embodied expression. In this keynote address, Fogarty and Johnson explore how hip hop dance carry forms of knowledge—corporeal, ancestral, and affective—that fall outside of conventional academic frameworks. Drawing on contributions from the Handbook, our ethnographic work, and reflections on the state of the field, we examine how these ways of knowing challenge dominant modes of analysis and shed light on the cultural, institutional, and global dynamics that inform hip-hop's movement vocabularies and epistemologies. We consider how these spectral elements not only complicate scholarly engagement with *hip hop dances* but also enrich our understanding of its global trajectories and cultural resonances.

Dr. Mary Fogarty is Associate Professor of Dance at York University, Toronto. A long-time member of the Keep-RockinYou arts collective that organizes the Toronto B-Girl Movement, Mary has choreographed and judged events internationally. She has published two collections of research on dance: *The Oxford Handbook of Hip Hop Dance Studies* (2022, with Imani Kai Johnson) and *Movies, Moves, and Music: The Sonic World of Dance Films* (2016, with Mark Evans). She also co-edited a double issue of *Global Hip Hop Studies* journal about Breaking and the Olympics with Jason Ng, based on a speaker series they organized in the lead-up to the 2024 Paris Olympics. Her recent research also appears in *Hip-Hop Archives: The Politics and Poetics of Knowledge Production* (Campbell and Forman, eds., 2023), the third edition of *That's The Joint! The Hip-Hop Studies Reader* (Forman, Neal, and Bradley, eds., 2023), *We Still Here: Hip Hop North of the 49th Parallel* (Marsh and Campbell, eds., 2020), and *The Oxford Handbook of Dance Competition* (Dodds, ed., 2019).

Dr. Imani Kai Johnson is an interdisciplinary scholar researching Africanist aesthetics, African diaspora ritual cultures, hip hop streetdances, ethnography, and structures of power. She is currently an Associate Professor in the Departments of Black Studies and Dance at UC Riverside. She is the author of *Dark Matter in Breaking Cyphers: The Life of Africanist Aesthetics in Global Hip Hop* (Oxford University Press 2023), winner of the de la Torre Bueno Book Prize given by the Dance Studies Association for advancing the field. She is also the co-editor (alongside Dr. Mary Fogarty) of *The Oxford Handbook of Hip Hop Dance Studies* (OUP

2023), the first collection of its kind. Dr. Johnson also founded and chairs the *Show & Prove* Hip Hop Studies Conference Series, a platform dedicated to nurturing hip hop researchers and building an intellectual community that shapes hip hop studies to come.

SESSION #1

Fondations, histoires, voyages *Foundations, histories, voyages*



Simhamed, Salah, Momo, Lamine, Kamel BossK, P.Lock, Neil (Vagabond Crew), Tour de France 2001
© Niel Tendart / *Memoires d'un vagabond*

L'épistémologie pluriverselle du hip-hop à travers les éléments. Savoirs collectifs, polyculturels et incarnés dans le rituel du cypher

J. Griffith Rollefson

Jeudi / Thursday – 4.12.25 SESSION #1
16:05 – 35 min.

Cette conférence commence par une présentation des quatre éléments traditionnels de la culture hip-hop – deejaying, breaking, graffiti et emceeing – ainsi que de son « cinquième élément » : le savoir. Je propose cet aperçu à travers un bref tour du monde d'artefacts culturels et de formations de savoir issus de mon projet « ERC CIPHER: Hip Hop Interpellation ». Cette étude suggère qu'en examinant la glocalisation des idées hip-hop à travers les quatre éléments, on peut mieux comprendre « comment la culture fonctionne » (Rollefson et al., 2023). En analysant, par exemple, le trope du « battle » dans le hip-hop, on accède à des questions de traduction, de tradition, de médias, et bien plus encore – ce qui résonne localement et comment les cultures s'adaptent en intégrant de nouveaux savoirs (Rollefson, 2018). Cela dit, je n'ai réalisé que récemment que l'épistémé afrocentrée du hip-hop, qui établit une continuité entre le griot ouest-africain – poète, musicien, conteur, porteur de savoirs, guérisseur – et le MC, ne repose pas seulement sur les rimes ou la chronique de rue, mais sur le rôle rituel et « cérémonial » du Master of Ceremony. Je conclus ainsi en examinant comment cette révélation éclaire les pratiques rituelles du cypher dans le hip-hop, qui créent des espaces ouverts et « pluriversels » pour des savoirs collectifs, polyculturels et incarnés à travers tous les éléments (Mbembe, 2015).

J. Griffith Rollefson est professeur de musique à l'université nationale d'Irlande (Cork). Il est cofondateur de la revue en libre accès *Global Hip Hop Studies*, engagée auprès des communautés, et membre fondateur du European Hip Hop Studies Network. Subventionné par une bourse « Consolidator » du Conseil européen de la recherche, son projet *CIPHER : Hip*

Hop Interpellation (2019–2024) a développé des théories, méthodes et infrastructures numériques du champ interdisciplinaire des études hip-hop. Il est actuellement lauréat d'une bourse Proof of Concept du Conseil européen de la recherche pour développer le « 3rdAI Hip Hop Research Engine » en un générateur de revenus pour des projets artistiques et éducatifs liés au hip-hop. Il est l'auteur de deux ouvrages : *Flip the Script : European Hip Hop and the Politics of Postcoloniality* (University of Chicago Press, 2017) et *Critical Excess : Watch the Throne and the New Gilded Age* (University of Michigan Press, 2021). Il prépare actuellement un manuel en libre accès intitulé *Planet Rap : Global Hip Hop and Postcolonial Perspectives*.

Hip hop's Pluriversal Epistemology Across the Elements: Collective, Polycultural, and Embodied Knowledges in the Cipher Ritual

J. Griffith Rollefson

This talk begins with an introduction to hip hop culture, its traditional “four elements”—deejaying, breaking, graffiti writing, and emceeing—and its umbrella “fifth element”: knowledge. I offer this overview through a brief world tour of cultural artefacts and knowledge formations from my ERC project, CIPHER: Hip Hop Interpellation. This study proposed that by examining the glocalization of hip hop ideas across the four elements, we could better understand how culture works (Rollefson, et. al. 2023). By looking at the trope of “battling” in hip hop, for example, we gain insight into issues of translation, tradition, media, and beyond; what resonates locally and how cultural contours adapt and integrate new knowledges (Rollefson 2018). That said, it didn't occur to me until recently that hip hop's Afrocentric episteme that drew a continuity between the West African griot—poet, musician, storyteller, knowledge bearer, healer—and the emcee was premised not just on rhymed couplets and street reportage, but on the ritual and “cere-

monial” role of the MC (Master of Ceremony). The talk thus concludes with an investigation into how this epiphany relates across hip hop’s ritual ciphering practices that create open, “pluriversal” spaces for collective, polycultural, and embodied knowledges across the elements (Mbembe 2015).

J. Griffith Rollefson is Professor of Music at University College Cork, National University of Ireland. Griff is founding co-editor of the community-engaged open access journal, *Global Hip Hop Studies* and a founding member of the European Hip Hop Studies Network. His European Research Council CoG research grant, CIPHER: Hip Hop Interpellation (2019-2024), developed theory, methods, and digital infrastructure for the interdisciplinary field of hip hop studies. He is currently the recipient of an ERC Proof of Concept grant to develop his 3rdAI Hip Hop Research Engine into an income generator for hip hop arts and education projects. He is the

author of two books: *Flip the Script: European Hip Hop and the Politics of Postcoloniality* (University of Chicago Press, 2017) and *Critical Excess: Watch the Throne and the New Gilded Age* (University of Michigan Press, 2021). His is currently developing an open access textbook titled, *Planet Rap: Global Hip Hop and Postcolonial Perspectives*.



Nicolas Daf, Brice Shaker, Stéphane Omega, Ness, Medoune, Yvan (2024)
© Neil Tendart / *Mémoires d'un vagabond*

G.I.'s Dancers! La circulation des informations sur la *house dance* via les bases militaires états-uniennes en Allemagne

Larissa Clément Belhacel

Jeudi / Thursday – 4.12.25 SESSION #1
16:40 – 35 min.

Pour raconter l’histoire de la *house dance*, on insiste sur le rôle de figures individuelles ayant voyagé entre les États-Unis et le Japon ou l’Europe. Ce narratif laisse au second plan d’autres personnes restées aux États-Unis, reconnues plus tardivement. Il fait également l’impasse sur les conditions matérielles dans lesquelles se sont produits ces échanges, de façon poreuse et informelle. Les soldats afro-américains ont joué un rôle dans la diffusion de ces danses. Stationnés au Japon, dans le Pacifique ou en Europe, notamment en Allemagne, ils ont recréé des conditions de vie « à l’américaine » et vivaient pleinement les cultures musicales du moment. S’appuyant sur des entretiens approfondis avec des anciens G.I. qui pratiquent la *house dance* et ont vécu dans la région de Frankfurt, l’approche monographique centrée sur le parcours de quatre danseurs aux trajectoires artistiques, professionnelles et géographiques différentes, permet aussi de poser la question des multiples manières dont on peut danser la house.

Larissa Clément-Belhacel a étudié la philosophie et les arts du spectacle à l’université de Provence. Elle s’intéresse à l’écriture sous toutes ses formes, poétique, performée, multilingue ou documentaire. Elle s’initie à la *house dance* auprès de Rabah Mahfoufi, Rickysoul, Jihene Ba et Karl Libanus. Caroline Milan l’introduit à la culture ballroom et au vogue old way. En 2018, elle lance avec des amies le fanzine *My House Is*, distribué lors de festivals de danse, afin de fabriquer de l’archive et documenter la scène house, sous une forme graphique et littéraire. Elle propose plusieurs articles sur les danses de club : « Vivre et transmettre les danses hip-hop » (*Revue AssiégéEs*), « Club and Street Dance, an Art of Remembrance » (*Ink Cypher*), « Questions & Comments » (*Revue Audimat*). Larissa Clément Belhacel fait également partie du collectif de radio Transmission.

G.I.'s Dancers! The Circulation of House Dance Knowledge via American Military Bases in Germany
Larissa Clément Belhacel

The story of house dance tends to insit on the role of individual figures who travelled between the United States and Japan or Europe. This narrative relegates the story of those who stayed in the United States to the background. It also skips over the material conditions through which exchanges took place, in an informal and porous way. African American soldiers played a role in the transmission of these dances. Stationed in Japan, in the Pacific, or in Europe, most notably in Germany, they recreated American ways of life and fully took part in the popular musical cultures of their time. Building on extended interviews with former G.I.'s who practiced house dance and who lived in the Frankfurt region, the monographic approach centered on four dancers with different artistic, professional, and geographic trajectories, opens different ways of dancing house.

Larissa Clément-Belhacel studied philosophy and and the performing arts at the University of Provence. She is interested in all forms of writing, from poetry and performance to multilingualism and documentary. She has studied house dance with Rabah Mahfoufi, Rickysoul, Jihene Ba, and Karl Libanus. Caroline Milan introduced her to ballroom culture and old way vogue. In 2018, she cofounded the fanzine *My House Is*, distributed at dance festivals as a mode of building a graphic and literary archive documenting the house scene. She is author of “Vivre et transmettre les danses hip-hop” (*Revue AssiégéEs*), “Club and Street Dance, an Art of Remembrance” (*Ink Cypher*), and “Questions & Comments” (*Revue Audimat*). Larissa Clément Belhacel is also part of the Transmission radio collective.

Autour du béton (film, docu-fiction, France, 27 min.)***Gabriel Naghmouchi***

Suivi d'une conversation avec le réalisateur Raphaël Stora

Vendredi / Friday – 5.12.25 SESSION #3**17:15 – 35 min.**

Le film explore la mémoire des danses hip-hop et jazz rock en France à travers les récits de figures clés et des lieux emblématiques. Il retrace les trajectoires de ces artistes tout en interrogeant la transformation – voire la disparition – des lieux qui ont porté ces pratiques. Il se confronte à la rareté des archives visuelles et propose une approche sensible de la mémoire collective. La projection sera suivie d'une discussion avec le réalisateur et plusieurs danseur-euses ayant participé au film. Cette rencontre portera notamment sur la reconstitution et la mise en scène comme outils pour pallier le manque d'archives et faire émerger une mémoire incarnée.

Diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy et de l'École nationale supérieure d'art de Bourges, **Gabriel Naghmouchi** poursuit son cursus au Fresnoy. Danseur (new style, house, popping), il débute avec Jean-Claude Guibert avant de se former auprès de figures comme Tony McGregor, Yugson ou Buddha Stretch. Son travail mêle danse, vidéo et performance, autour des récits invisibilisés et de la transmission. Il a exposé à Césure, à la Scène nationale de Cergy et en galerie en France et en Allemagne. Chef op image et son, il collabore avec Arte et Le Fresnoy. Cofondateur des soirées PERF.ID., il s'applique à produire des espaces expérimentaux autour des héritages coloniaux et personnels.

Around the Pavement (film, docu-fiction, France, 27 min.)

Gabriel Naghmouchi

Followed by a conversation with the film director, Raphaël Stora

The film explores the memory of hip hop and jazz rock dances in France through the stories of key figures in emblematic sites. It retraces the trajectories of these artists while probing the transformation—even the disappearance—of sites and spaces that supported the culture. It takes on the pau-

city of visual archival material and proposes an approach attuned to collective memory. The screening will be followed by a discussion with the director. The discussion will especially focus on reconstitution and mise-en-scène as key tools for navigating holes in the archive and sparking the emergence of living memory.

Based in Fresnoy, **Gabriel Naghmouchi** holds degrees from the National School of the Arts (École nationale supérieure d'arts) in Paris-Cergy and the National School of the Arts in Bourges. As a dancer (new style, house, popping), he got his start with Jean-Claude Guibert before training with figures like Tony McGregor, Yugson, and Buddha Stretch. His work combines dance, video, and performance centered on marginalized narratives and transmission. His work has been shown at Césure, the National Stage of Cergy (la Scène nationale de Cergy) and in galleries in France and Germany. He has worked with Arte and Le Fresnoy as sound production mixer and director of photography. Co-founder of PERF.ID. events, he seeks to produce experimental spaces around colonial and personal heritages.

Écouter Babson***Laura Steil*****Jeudi / Thursday – 4.12.25** SESSION #1**18:00 – 35 min.**

À l'ère des réseaux sociaux en ligne, la vie sociale et culturelle des danseuses et danseurs hip-hop se fait de plus en plus dans la sphère numérique. Le danseur-chorégraphe et codirecteur du CCNRB Ousmane « Babson » Sy (1975-2020) était un pionnier de la prise de parole en ligne. Dès 2007, il incarnait le personnage « Justice » sur Dailymotion, commentant des actualités de la scène hip-hop avec un humour décapant. Plus récemment, et jusqu'à sa disparition fin 2020, il animait des lives sur Facebook, invitant des actrices et acteurs des danses hip-hop à se raconter, afin d'œuvrer à une forme de transmission intergénérationnelle et à l'archivage numérique de l'histoire orale. Il entendait ainsi lutter contre l'oubli et l'invisibilisation des vécus hip-hop. Le montage sonore « Écouter Babson », conçu par Laura Steil, nous donne l'occasion d'apprécier ses perspectives sur la fabrication de la mémoire, la centralité de l'expérience ou encore l'importance de la communauté.

Laura Steil

Voir biographie page 68

Listening to Babson

Laura Steil

In the social media era, the social and cultural life of hip hop dancers increasingly takes place online. The dancer-choreographer and co-director of the CCNRB [National Center of Choreography of Rennes and Brittany], Ousmane “Babson” (1975-2020) was a pioneer in the art of online communication. As early as 2007, he took up the “Justice” role on Dailymotion, commenting on the happenings of the hip hop scene with caustic humor. More recently, and up to the time of his passing, he hosted live streams on Facebook, inviting key hip hop dancers to share their stories as a way of opening pathways towards intergenerational cultural transmission, but also the digital archiving of oral history. He meant to fight against the historical erasure of lived

experiences of hip hop culture. Listening to Babson, a sound collage edited by Laura Steil, presents an opportunity to appreciate Babson's perspectives on the construction of memory and the centrality of experience as well as the importance of community.

Laura Steil

See biography page 68

Archives hip-hop : incorporer, documenter, exposer

Véronique Ginouvès avec Ucka Ludovic Ilolo, Timothée

« B-Boy Knowledge » Bidal, Sonia Dollinger-Désert

et Fantine Collonge

Jeudi / Thursday – 4.12.25 SESSION 1

18:40 – 75 min.

Mémoires, traces, héritages... D'un « pas de côté » (*Side Step*) à la Maison Folie Wazemmes, une exposition proposant de se concentrer sur l'histoire nordiste des danses hip-hop françaises, à la grande collecte « Les archives du hip-hop : entrez dans l'histoire lyonnaise », témoignant des manières dont le hip-hop a irrigué la vie culturelle, sociale et politique de Lyon, cette table ronde invite à réfléchir à partir d'initiatives concrètes aux usages des archives privées, associatives ou institutionnelles concernant les danses hip-hop. Quels enjeux relationnels, culturels, patrimoniaux, mémoriels soulèvent ces projets de collecte, d'archive et d'exposition des danses hip-hop, et, plus largement, des danses afrodescendantes ? Comment se (re)vivent, se (re)vivifient, se (ré)expérimentent les artefacts, traces et mémoires archivées ?

Véronique Ginouvès a créé la phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences humaines et sociales à Aix-en-Provence en 1997 où elle est désormais responsable du secteur archives de recherche. Plus de 600 mètres linéaires d'archives y sont mis à disposition ainsi que 250 000 photographies et 8500 heures d'enquêtes orales enregistrées. Impliquée dans plusieurs programmes pour mettre à la disposition de tous les publics, en accès ouvert, les productions de la recherche, elle a développé une expertise sur les questions éthiques et juridiques pour la diffusion des données en sciences humaines et sociales.

Ucka Ludovic Ilolo est designer de mouvement, artiste danseur et chorégraphe depuis trente ans, enseignant en design à l'université CY Cergy-Paris et facilitateur/conférencier au sein des entreprises et organisations. Il est

le créateur d'une recherche/méthodologie appelée Gestelligence au sein de laquelle il étudie, pratique et théorise la manière dont corps, cerveaux et mouvement sont un tout indissociable et fonctionnent toujours ensemble. Il déploie cette méthodologie au sein des organisations, entreprises et dans l'enseignement supérieur, aussi bien que sur scène, dans le spectacle vivant ou dans la conception d'objets. Au sein du collectif de recherche TransKript, il mène depuis 2023 des recherches sur les manières dont se transmettent les danses hip-hop.

Timothée « B-Boy Knowledge » Bidal débute le b-boying en 1995 et, en 2019, il se lance dans la numérisation d'archives VHS, Hi-8, MiniDV... Retraçant l'histoire du hip-hop régional et belge, son travail attire compagnies et écoles de danse, qui lui confient leurs supports. Il réalise des interviews sur YouTube pour documenter l'évolution du hip-hop. Son expertise l'amène à collaborer en tant que conférencier, archiviste et consultant pour : le Flow, centre eurorégional des cultures urbaines à Lille, le Ballet du Nord-Centre chorégraphique national de Roubaix, la Métropole européenne de Lille, le festival hip-hop Pharos d'Arras (2024). Commissaire d'exposition pour *Side Step : Regards nordistes sur les danses hip-hop* en 2024 (Mairie de Lille) et le Festival « Trente ans de hip-hop à Bully-les-Mines » (mai 2025). Archiviste et consultant pour France Télévisions dans le cadre du film documentaire *Break en Nord* (2024) ainsi que pour le film documentaire belge *Timeline* (2025), B-boy Knowledge continue de préserver et valoriser l'histoire du hip-hop.

Sonia Dollinger-Désert est actuellement directrice adjointe des Archives municipales de Lyon en charge de la gestion des fonds et de la numérisation. Elle était auparavant directrice du patrimoine culturel et des Archives municipales de Beaune puis directrice des Archives municipales de Dijon. Elle a créé et anime le blog Archives et culture pop' consacré aux liens entre le monde des archives et la culture populaire. Très sensible au rôle social des archivistes, Sonia Dollinger-Désert souhaite mettre en avant la complémentarité entre archives publiques et archives privées et faire entrer aux archives des documents reflétant l'ensemble de la société lyonnaise. C'est dans ce cadre que la collecte des archives du hip-hop a été lancée aux Archives municipales de Lyon.

Fantine Collonge est archiviste et chargée de numérisation aux Archives municipales de Lyon. Après une formation en histoire et un master en archivistique obtenu en 2022, elle rejoint les Archives municipales de Lyon où elle participe au classement, aux recherches et à l'accueil des publics en salle de lecture. Très sensible à la question de la transmission

et de l'accessibilité de l'information, elle est aussi une grande amatrice de rap francophone et s'intéresse plus largement à la culture hip-hop, qu'elle considère comme un vecteur puissant d'expression et de créativité dont il est crucial de sauvegarder la mémoire.

Hip hop Archives: Incorporating, Storing, Documenting
Véronique Ginouvès avec Ucka Ludovic Ilolo, Timothée «B-Boy Knowledge» Bidal, Sonia Dollinger-Désert et Fantine Collonge

Memories, traces, legacies... From *Side Step* an exhibition at Maison Folie Wazemmes focusing on the northern French history of hip hop dance, to the major collections project "Hip hop Archives: Step Into Lyon's History," which highlights the ways in which hip hop has shaped the cultural, social, and political life of Lyon, this roundtable proposes a reflection on concrete initiatives involving the use of private, association-based, and institutional archives related to hip hop dance. What relational, cultural, heritage-related, and memorial stakes are raised by these projects of collecting, archiving, and exhibiting hip hop dance, and more broadly, dances of African descent? How can archived artifacts, traces, and memories be (re)lived, (re)invigorated, and experienced anew?



Aziz Amalgam (Vieux Lille), Médiathèque du CND - Fonds Dominique Shine © HomardPayette

Véronique Ginouvès created the sound archives library at the Mediterranean House of Humanities and Social Sciences in Aix-en-Provence in 1997, where she now manages the research archives division. More than 600 meters (almost 2000 feet) of archives are accessible there as well as 250,000 photographs and 8,500 hours of recorded oral interviews. Working on several projects that make research materials available to the broader public in open access, she has developed an expertise on ethical and legal issues regarding the circulation of humanities and social science research and data.

Ucka Ludovic Ilolo has been a movement designer, dance artist, and choreographer for 30 years, serving as a teacher in Design at CY Cergy-Paris University and a speaker/facilitator for numerous companies and organizations. He is the creator of a research method called *Gestelligence* through which he studies, practices, and theorizes how the body, mind, and movement are indissociable from one another and how they all function together. He crafts this method through work at organizations, companies, and higher education settings as well as on stage, through live performance, or in the conception of objects. Through the research collective TransKript, he leads research since 2023 on the ways in which hip hop dances are transmitted.

Timothée « B-Boy Knowledge » Bidal got into b-boying in 1995. In 2019, he started digitizing VHS, Video Hi8, and MiniDV archives. Retracing the regional and Belgian history of hip hop, his work has drawn the attention of dance troupes and schools who entrust him with their documentary resources. He conducts interviews on YouTube to document the evolution of hip hop. His expertise has led him to present at conferences and serve as archivist and consultant for Le Flow: The Euroregional Center of Urban Culture in Lille; The Ballet du Nord: The National Choreographic Center in Roubaix; The European Metropole of Lille (MEL), and The Pharos d'Arras Hip Hop Festival (2024). Exposition curator for *Side Step : Regards nordistes sur les danses hip-hop* (Mairie de Lille, 2024), archivist and consultant for France Télévisions for the documentary film *Break en Nord* (2024) as well as for the Belgian documentary *Timeline* (2025), B-boy Knowledge continues to preserve and valorize the history of hip hop.

Sonia Dollinger-Désert is currently associate director of the Municipal Archives of Lyon in charge of managing digital resources. Previously, she served as director of cultural heritage and of the Municipal Archives of Beaune, then director of the Municipal Archives of Dijon. She created and runs the Archives and Pop Culture blog dedicated to connections between the world of archives and the world of popular culture. Mindful of the social role of the archivist, Sonia Dollinger-Désert hopes to put public and private archives in conversation with one another and to build archives devoted to documenting the whole of Lyon's society. It's in this context

that the Municipal Archives of Lyon began its efforts to collect hip hop archival documents.

Fantine Collonge is an archivist responsible for digitizing the Municipal Archives of Lyon. After undergraduate studies in history and a master's degree in archive management obtained in 2022, she joined the Municipal Archives of Lyon where she takes part in library classification, research, and opening reading rooms to the public. Along with a sensitivity for issues of information transmission and accessibility, Collonge is a big fan of Francophone rap and is interested in hip hop culture more broadly, which she considers a powerful means of expression and creativity whose history must be documented.



SESSION #2

Circulations, territoires, communautés de pratiques
Circulations, territories, communities of practice



Modes de transmission, tendances évolutives, besoins
d'archives du narratif des danses hip-hop en Afrique
centrale : le cas du Cameroun

Eugène Christophe Njock Belomo

Vendredi / Friday – 5.12.25 SESSION #2

10:00 – 35 min.

D'une époque où posséder un magnétoscope était réservé à la société bourgeoise à l'ère de la vulgarisation actuelle du numérique, l'accès à la bonne information pour les danseurs hip-hop du Cameroun aura été un chemin périlleux. De nombreuses histoires glorieuses d'antan de cette culture au Cameroun relèvent encore en 2025 du mythe et de l'imaginaire. Des légendes urbaines dont on retrouve très peu de traces, si ce n'est les récits oraux des témoins encore vivants. La génération Z actuelle des danseurs locaux nous révèle des solutions qui auraient permis de laisser plus de traces de l'histoire. Par une observation participante, de la recherche documentaire, une collecte de témoignages, nous interrogeons la durabilité de l'histoire des danses hip-hop au Cameroun. Ce travail révèle un intérêt particulier à étudier les modes de vie des danseurs hip-hop en Afrique centrale.

Passionné des cultures urbaines, intellectuel venu des arts de la rue au Cameroun, titulaire d'un master 2 en audit comptable et financier à Douala (2022), **Eugène Christophe Njock Belomo** obtient une bourse de l'université Senghor à Alexandrie, où il termine un master 2 « Management des entreprises culturelles » en 2025. Fin pratiquant de nombreux styles de danses urbaines depuis ses 15 ans, il met également ses talents en gestion administrative et financière au service de ce secteur depuis 2015. En 2019, il cofonde le festival The Last Popper comme legs à sa passion de jeunesse. Le festival connaît un franc succès au sein des danseurs d'Afrique centrale. Leader associatif, son amour pour la culture l'a mené sur des projets dans de nombreux pays en Afrique.

Modes of Transmission, Evolving Tendencies, and the Need for Archives Covering the History of hip hop Dance in Central Africa: The Case of Cameroon

Eugène Christophe Njock Belomo

From back when VCR ownership was reserved for the bourgeois elite to the omnipresence of the digital in our current era, accessing good information has been a treacherous journey for hip hop dancers in Cameroon. In 2025, many of the glorious tales of the culture's past are still the work of myth and imagination. Aside from the oral accounts of living witnesses, many of these street legends left few material traces of their past behind them. Today, local "generation Z" dancers are finding solutions that afford new ways of marking this history. Through participant observation, documentary research, and oral interviews, this paper thinks about the durability of hip hop dance histories in Cameroon. The research especially focuses on hip hop culture ways of life in central Africa.

An urban culture enthusiast and intellectual anchored in the street arts of Cameroon, holding a master's degree in accounting and finance in Douala (2022), **Eugène Christophe Njock Belomo** obtained a scholarship from the Université Senghor in Alexandria, Egypt where he is finishing another MA degree in arts management in 2025. His resilience comes from his first love: hip hop culture. An astute practitioner of many urban dance styles since the age of 15, he offers his administrative and management skills to the culture since 2015. In 2019, he co-founded The Last Popper festival to pass on this legacy. The festival has been quite popular among central African dancers. An association leader, his love for the culture has led him to work on projects in countries across Africa.

(Dé)Politiser le corps hip-hop. Pionniers du breaking, savoirs incarnés et espace public à Bruxelles pendant la première vague (années 1980 – début des années 1990)

Rustam Khan

Vendredi / Friday – 5.12.25 SESSION #2

10:35 – 35 min.

Alors que l'historiographie a depuis longtemps mis en évidence la popularité du hip-hop américain auprès des jeunes minorisés en Europe dans les années 1980, il y a eu très peu de discussion sur la manière dont les médias ont structuré les formes d'engagement avec les questions sociales d'inclusion et d'exclusion du corps politique national. Contrairement au caractère lyrique du rap diffusé à la radio et à la télévision, la culture du break fonctionne par des formes d'apprentissage et d'échange non verbales, ancrées dans des espaces physiques (par exemple : le cypher, la boîte de nuit). Dans cette conférence, je discute de la manière dont les pionniers belges du break ont posé les bases d'un apprentissage communautaire, principalement dans les années 1980 et au début des années 1990. Je mets en lumière l'importance de thèmes récurrents tels que l'identité de crew, les codes du cypher et la transmission des styles de break, qui ont constitué les fondements d'une culture qui fait face aux discours anti-immigration dans le climat (post)colonial belge.

Rustam Khan est doctorant dans le programme History, Anthropology, Science, Technology, and Society (HASTS) au Massachusetts Institute of Technology (MIT). Sa thèse, provisoirement intitulée *Breaking Belgium: Hip Hop and the Postcolonial Immigrant*, étudie l'émergence de « la question de l'immigration » en Europe en se concentrant sur les réseaux médiatiques de la culture hip-hop à Bruxelles et dans ses environs entre 1958 et 2020. En tant qu'historien, ses méthodes puisent des STS (Science, Technology, and Society), une pratique des danses de rue et de club (breaking, house, hustle), ainsi que des archives multimédias pour analyser la manière dont les communautés subalternes complexifient les

représentations populaires et les débats historiographiques sur l'Europe contemporaine.

Making the hip hop Body (Un)Political: Breaking Pioneers, Embodied Knowledge, and Public Space in Brussels during the First Wave (1980s – early 1990s)

While historiography has long demonstrated the popularity of American hip hop among minoritized youth in Europe during the 1980s, few conversations have asked how different media structured engagements with social questions of in/exclusion from the national body politic. Unlike the lyrical character of rap transmitted through radio and TV shows, breaking culture demarcated itself through its non-verbal forms of learning and exchange taking place in physical settings (e.g. the cypher, the nightclub). In this paper, I discuss how early Belgian breaking pioneers created the foundation of communal learning primarily during the 1980s and early 1990s. I highlight how recurring themes such as the importance of crew identity, cypher codes, and the lineage of breaking styles became the foundation of a culture reacting against anti-immigrant sentiment in Belgium's (post)colonial climate.

Rustam Khan is a Ph.D. Candidate at the History, Anthropology, Science, Technology, and Society Program at the Massachusetts Institute of Technology. His dissertation, tentatively titled *Breaking Belgium: Hip Hop and the Postcolonial Immigrant*, investigates the emergence of the "immigration question" in Europe by centering the media networks of hip hop culture in and around Brussels between 1958 and 2020. As a historian, he combines STS methods, street and club dance experience (e.g. breaking, house, hustle), and multimedia archives to examine how subaltern communities complicate the popular images and historiographic debates of modern-day Europe.

Savoirs subalternes dans le breaking. Migration et différence entre les scènes hip-hop de Mexico et de Barcelone

Carlos Gilberto Peña Hernandez

Vendredi / Friday – 5.12.25 SESSION #2

11:10 – 35 min.

L'impact et le développement mondial du breaking et de la danse hip-hop ne se sont pas produits de manière homogène ni simultanée dans les différents pays qui se les sont appropriés. Les différences et les inégalités en ce qui concerne l'accès aux savoirs au sein de la culture hip-hop sont étroitement liées aux conditions matérielles disponibles pour adapter ces pratiques à un environnement et contexte précis. Ces problématiques se complexifient davantage lorsque les processus migratoires introduisent des notions comme le savoir situé (Haraway, 1988), la colonialité du savoir (Mignolo, 2003) et la pensée frontalière (*border thinking*, Anzaldúa, 1987). Dans cette optique, la présentation propose quelques réflexions sur les différences et asymétries dans l'appropriation des savoirs (Rose, 1994 ; Forman, 2002) liés au breaking entre Mexico et Barcelone, à partir d'une expérience migratoire.

Carlos Gilberto Peña Hernandez est danseur de break depuis 1998 et anthropologue social diplômé de l'École nationale d'anthropologie et d'histoire du Mexique (ENAH). Actuellement chercheur invité à l'Université de Barcelone et membre de l'Institut catalan d'anthropologie (ICA), ses travaux portent sur les histoires régionales du hip-hop, les cultures urbaines et les esthétiques de la rue, qu'il étudie à travers une approche intersectionnelle. Il a contribué à de nombreux projets et conférences, tant au niveau national qu'international. Il rédige actuellement un livre sur l'histoire du breaking à Barcelone.

Subaltern Knowledge in Breaking: Migration and Difference Between the Hip hop Scenes of Mexico City and Barcelona

Carlos Gilberto Peña Hernandez

The impact and global development of breaking and hip hop dance has not been homogeneous or synchronized across the various countries that have embraced it. The differences and inequalities in the competition for knowledge within hip-hop culture are closely linked to the material conditions available to individuals to adapt them to their environment and context. These issues become more complex when migration processes introduce nuances such as situated knowledge (Haraway, 1988), the coloniality of knowledge (Mignolo, 2003), and border thinking (Anzaldúa, 1987). Starting from these considerations, this presentation proposes some reflections on the differences and asymmetries in the appropriation of knowledge (Rose, 1994; Forman, 2002) related to breaking dance between Mexico City and Barcelona, based on a migratory experience.

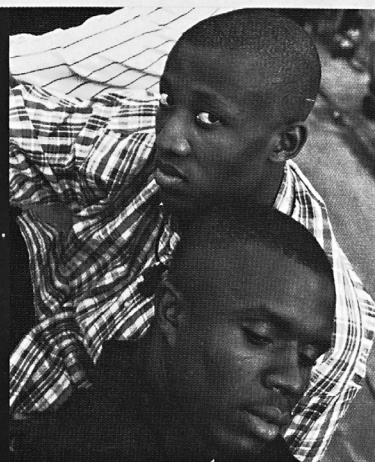
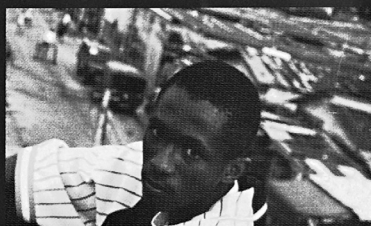
Carlos Gilberto Peña Hernandez is a breakdancer (active since 1998), a social anthropologist graduated from Mexico's National School of Anthropology and History (ENAH) and currently serves as a visiting researcher at the University of Barcelona and member of the Catalan Institute of Anthropology (ICA). His work examines regional hip hop histories, urban cultures, and street aesthetics through an intersectional lens, with contributions to numerous national and international projects and conferences. He is currently writing a book on the history of breaking in Barcelona.

Forum Culturel

1-5 pl. de la Libération
93150 le Blanc Mesnil

tél 01 48 14 22 22
fax 01 48 14 22 29

Blanc Mesnil



Abidjan - Berlin - Paris "Hip-Hop"
dimanche 7 mai à 20h30

Nigga Nation
Socraff Aidjem

Danser la résistance ? Récits postcoloniaux et pratiques émotionnelles des danseurs de hip-hop à Rotterdam

Jelena Beočanin

Vendredi / Friday – 5.12.25 SESSION #2

11:45 – 35 min.

Cette communication explore la danse hip-hop comme engagement critique et réflexif avec la culture hip-hop et la vie urbaine post-coloniale. Elle aborde la danse comme une pratique émotionnelle et intellectuelle qui produit un savoir portant sur : (1) le soi ; (2) l'histoire (urbaine, diasporique, orale et écrite) ; (3) la connaissance incarnée des formes, styles, techniques, émotions et mouvements ; et (4) une compréhension vécue ou héritée des inégalités sociopolitiques, mais aussi de la joie, de la réjouissance spirituelle, de la créativité et de la résistance. Inscrite dans un cadre postcolonial, cette communication veut promouvoir un renouvellement des façons de comprendre la résistance et l'opposition critique dans la culture hip-hop. Elle remet en question les approches logocentriques en plaçant au centre la danse et l'émotion, et elle met en lumière les pratiques émotionnelles et les (contre)récits exprimés à travers la performance incarnée des danseurs et les récits oraux de leur pratique.

Jelena Beočanin est anthropologue et doctorante au département d'histoire à l'université Erasmus de Rotterdam. Ses recherches portent sur le rôle de la culture et de la musique hip-hop dans la formation des pratiques émotionnelles et des modes de résistance dans le contexte postcolonial de Rotterdam. Elle s'intéresse particulièrement aux significations et expressions de résistance au-delà des visions romantiques de la défiance subculturelle, en s'appuyant sur les études des émotions et de la performance. Son approche intègre des méthodes ethnographiques corporelles et l'his-

toire orale afin d'approfondir ses recherches. Elle est également chargée de cours au département d'histoire et membre du groupe Popular Music Studies à Rotterdam.

Dancing resistance? Postcolonial narratives and emotional practices of Rotterdam's hip hop dancers

Jelena Beočanin

This paper explores hip hop dance in Rotterdam as a reflexive and critical engagement with hip hop culture and post-colonial urban life. It approaches dance as an emotional and intellectual practice that produces knowledge of (1) the self, (2) history (urban, diasporic, oral, and written), (3) embodied knowledge of forms, styles, techniques, emotions, and movement, and (4) lived or inherited understanding of socio-political inequalities, but also of joy, spiritual uplifting, creativity, and resistance. Framed within context of postcoloniality, the paper calls for renewed ways of understanding resistance and critical oppositionality in hip hop culture. It challenges logocentric approaches by centering dance and emotion, highlighting the emotional practices and (counter)narratives expressed through both dancers' embodied performance and oral accounts of dance practice.

Jelena Beočanin is an anthropologist and doctoral researcher at the History Department of Erasmus University Rotterdam. Her research focuses on the role of hip hop culture and music in shaping emotional practices and modes of resistance within the postcolonial context of Rotterdam. She is particularly interested in exploring the meanings and expressions of resistance beyond romanticized notions of subcultural defiance, drawing on insights from emotion and performance studies. Her approach integrates embodied ethnographic methods and oral history to deepen this inquiry. She is also a lecturer at the History Department and a member of Rotterdam Popular Music Studies group.

Flyer pour la soirée Nigga Nation Socraff Aidjem (1995), forum culturel du Blanc-Mesnil
© Médiathèque CND - Fonds Théâtre contemporain de la danse (1884-1998), Documentation hip-hop (Isabelle Galloni d'Istria)

black

blanc

1984-1992, huit ans de présence sur la scène rap... Oui, le rap en France, confronté à la vitesse des événements revendique déjà ses racines. Des racines, qui trouvent leur sens dans le choc frontal de la banlieue et du désir. Désir de se mettre en route pour un voyage, avec soi-même, avec les autres. Christine Coudun est co-fondatrice, avec Jean Djemad des BBB. Elle assure leur direction artistique depuis leur création.

la référence
beur

20



Danser la justice sociale : contre-espaces et mémoires critiques du hip-hop

Anaïs Henneuse, avec Jelena Beočanin, Venla Järvensivu et Khoudia Touré

Jeudi / Thursday – 5.12.25 SESSION #2

14:00 — 75 min.

Depuis leur apparition, les danses hip-hop sont traversées par des dynamiques d'inclusion et d'exclusion, reflets des inégalités structurelles de l'Amérique des années 1980 autant que des luttes menées pour les dépasser. Aujourd'hui encore, dans des contextes variés, ces danses continuent d'être des outils puissants de transformation sociale et politique. Cette table ronde explore la manière dont les danses hip-hop sont mobilisées pour questionner, subvertir et reconstruire des espaces normés. Du Sénégal à la Finlande en passant par les Pays-Bas, les intervenants partageront comment, à travers leur pratique, ils et elles produisent des savoirs critiques, activent des mémoires de résistance, redéfinissent la communauté face à l'oubli des violences coloniales, transforment l'espace carcéral en lieu d'empuissancement, et créent des formes de désobéissance corporelle. Animée par Anaïs « Nan's » Henneuse, cette rencontre réunit les perspectives croisées de Khoudia Touré, Venla Järvensivu et Jelena Beočanin, entre expérience de terrain et recherche, pour penser ensemble les potentialités politiques de la danse hip-hop.

Anaïs Henneuse Voir biographie page 64

Venla Järvensivu est doctorante à la Faculté des sciences de l'éducation de l'université d'Helsinki. Ses recherches portent sur les complexités des colonialités, du racisme et de la blanchité dans les espaces de danse en Finlande, ainsi que sur les pratiques corporelles de désobéissance et les contre-chorégraphies. Elle possède une longue expérience dans le domaine de la danse et a travaillé comme professeure de danse pendant une dizaine d'années.

Ce parcours l'a conduite à explorer, de manière intersectionnelle, les problématiques, mais aussi les possibilités, que soulève le champ de la danse et au-delà. Elle est également mère et participe activement à des activités telles que le jardinage communautaire.

Chorégraphe franco-sénégalaise, créatrice de la compagnie Khor, **Khoudia Touré** se forme à Dakar, Paris et New York en hip-hop et en *house dance*. Son travail chorégraphique commence en collectif avec la compagnie La Mer Noire, au Sénégal et dans plusieurs pays d'Afrique. Nommée « protégée » en danse du programme Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative, elle a pour mentor la chorégraphe Crystal Pite. En 2022, elle travaille en tant qu'artiste associée au Théâtre Louis Aragon pour l'écriture de sa première pièce *Óró*. En parallèle des battles, elle poursuit ses projets chorégraphiques comme artiste associée au Théâtre de Corbeil-Essonnes. Création, action et transmission sont fortement imbriquées dans les projets qu'elle tisse entre la France et le Sénégal : notamment avec l'association Maggando à Dakar, où se rencontrent danseuses et danseurs et porteurs de projets dans la pratique de leur art avec différents publics et dans des espaces non-normés.

Jelena Beočanin Voir biographie page 29

Dancing social justice: counter-spaces and hip hop's critical memories

Anaïs Henneuse, with Jelena Beočanin, Rustam Khan, Venla Järvensivu and Khoudia Touré

Dynamics of inclusion and exclusion, reflecting 1980s American structural inequalities and the battles waged to overcome

them, run through hip hop dances since their very emergence. Today, these dances continue to serve as powerful tools of social and political transformation in various contexts. This roundtable explores the ways in which hip hop dances get deployed to interrogate, subvert, and reconstruct normative spaces. From Senegal to Belgium, Finland to the Netherlands, this panel's speakers will share how their dance practice helps them produce knowledge and critique, activate memory and resistance, redefine community under the erasure of colonial violence, transform carceral spaces into sites of empowerment, and create forms of corporeal disobedience. With Anaïs "Nan's" Henneuse serving as roundtable moderator, this encounter brings together the cross-cutting perspectives of Khoudia Touré, Rustam Khan, Venla Järvensivu and Jelena Beočanin, between first-hand experience and research, to think together about the political potentialities of hip hop dance.

Anaïs Henneuse See biography on page 64

Venla Järvensivu is a doctoral researcher at the Faculty of Educational Sciences at the University of Helsinki. Her doctoral research focuses on the complexities of colonialities, racism, and whiteness in dance spaces in Finland, as well as the embodied practices of disobedience and counter-choreographies. She has a long history with dance and has worked as a dance teacher for a decade. This experience

has led her to explore intersectionally intertwined problematics but also possibilities within the field of dance and beyond. She is also a mother and actively participates in community gardening, among other things.

A Franco-Senegalese choreographer and creator of the dance company Khor, **Khoudia Touré** trained hip hop and house in Dakar, Paris and New York. Her choreographic work began in collaboration with the La Mer Noire dance company in Senegal and in several countries across Africa. Named dance *protégée* in the Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative, her mentor is the choreographer Crystal Pite. She wrote her first piece, *Óró*, as an artist in residence at the Théâtre Louis Aragon in 2022. Along with dance battles, she currently pursues choreographic projects as an artist in residence at the Théâtre de Corbeil-Essonnes. Creation, action, transmission are all strongly embedded in the projects she weaves together between France and Senegal, notably with the Maggando association in Dakar who she joins with dancers and other creatives in their artistic practices with different audiences in non-normative spaces.

Jelena Beočanin See biography on page 29



SESSION #3

Interactions, transmissions, médiations

Interactions, transmissions, mediations



Le feedback en danse hip-hop : entre espace de relation, transmission diasporique et dispositif de contrôle

Yolande Lejus

Vendredi / Friday – 5.12.25 SESSION #3

15:30 – 35 min.

Né des dynamiques relationnelles lors des cyphers et des battles, le feedback en danse hip-hop constitue un événement coextensif au mouvement dansé, inscrit dans une écologie de l'écoute, du geste et de l'attention partagée. Cette communication propose une lecture critique de sa transformation lorsqu'il est intégré aux cadres institutionnels. Ce qui relevait d'un flux improvisé, situé et collectif devient alors un opérateur de régulation, soumis à des logiques de normalisation et de reconnaissance académique. En mobilisant les théories critiques de la danse, les épistémologies diasporiques et les approches post-coloniales, il s'agit de penser le feedback comme un espace traversé de tensions, au cœur des relations qui structurent la transmission.

Yolande Lejus est danseuse, professeure diplômée d'État et doctorante à l'UQAM (Études et pratiques des arts). Ses recherches portent sur le feedback dans les pratiques improvisées, en particulier en danse hip-hop, qu'elle analyse comme un processus relationnel. À l'intersection de la pratique et de la pensée critique, elle explore en quoi le feedback participe à une régulation institutionnelle des gestes, tout en offrant un espace de déplacement et de réinvention. Formée au CN D (DE), au Pôle Aliénor (AFCMD), à l'université de Lille (DU), à l'université de Nice, elle enseigne en conservatoire en France et dans le secondaire à Montréal. Sa démarche questionne les régimes perceptifs, les formes d'oralité et les dispositifs de pouvoir au cœur des dynamiques de transmission.

Feedback in hip hop Dance: Between Space of Relation, Diasporic Transmission, and Method of Control

Born of the dynamics of exchange in cyphers and battles, feedback in hip hop dance constitutes an event coextensive with dance movement, inscribed in an ecology of listening, gesture, and divided attention. This paper proposes a critical reading of its transformation when its incorporated in the institutional frameworks. That which once functioned as a situated and collective improvised flux becomes a tool of regulation that submits to logics normalization and academic recognition. Mobilizing dance critical theory, diasporic epistemologies, and postcolonial analytics, the current discussion considers feedback a space cut through with tension, operating at the core of relations structuring transmission.

Yolande Lejus is a dancer, doctoral student at the University of Quebec at Montreal (Performance Studies), and a professor holding a state degree. Her research focuses on feedback in improvised dance practices, especially hip hop dance, which she analyzes as a relational process. At the intersection of dance practice and critical thought, she explores how feedback participates in the regulation of gestures in institutional regimes while it also offers a site of displacement and reinvention. Trained at the National Center for Dance, at the Pôle Aliénor (AFCMD—functional analysis of the dancing body), at the University of Lille, and at the University of Nice where she completed her Master 2, she teaches in conservatories in France and in secondary schools in Montreal. Her approach interrogates perceptual regimes, forms of orality, and dynamics of power functioning at the center of dynamics of transmission.

Faire cercle en danse hip-hop

Guylène Motais-Louvel, Iffra Dia

Vendredi / Friday – 5.12.25 SESSION #3

16:05 – 35 min.

La pratique exploratoire à cette communication dure quatre ans. Un danseur/chorégraphe (hip-hop), des professeures des écoles et de collège, une médiatrice culturelle, des conseillers pédagogiques, et une chercheuse, étudient, au sein d'une ingénierie coopérative, les savoirs développés par des élèves de cycle 3. Le « Faire cercle » en hip-hop est au cœur de ce travail coopératif, à la croisée de plusieurs institutions : le Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle Danse Bretagne, instance partenariale entre les ministères de la Culture, de l'Éducation nationale et le CCNRB / collectif FAIR-E, ainsi que la recherche en didactique comparée. La communication explicite les processus conçus pour la construction du cercle en danse hip-hop, expose l'enquête sur les savoirs réalisée par l'ingénierie coopérative et les connaissances qui en ont émergé sous forme de traces numériques.

Docteure en sciences de l'éducation, **Guylène Motais-Louvel** est chercheuse associée au centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique (CREAD), université Rennes 2/UBO, membre du collectif « Didactique pour enseigner » (DPE) et de l'association des chercheurs en danse (aCD). Professeure diplômée en danse contemporaine (IFEDEM F. Dupuy), personne-ressource pour Danse à l'école (M. Bonjour), son parcours, au sein de l'Éducation nationale, se construit comme conseillère pédagogique, inspectrice en charge de l'éducation artistique et culturelle en Ille-et-Vilaine, et comme déléguée académique à l'EAC pour l'académie de Rennes. Ses recherches en didactique comparée portent sur la pratique chorégraphique en milieu scolaire, sa transmission en coopération avec les chorégraphes, les artistes interprètes, les structures culturelles, au sein des institutions régaliennes et des collectivités territoriales, ainsi que sur les ingénieries coopératives.

Membre du collectif FAIR-E, co-directeur du CCN de Rennes et de Bretagne, **Iffra Dia** intègre en 1984 Black Blanc Beur, première compagnie de danse hip-hop professionnelle en France. Il participe à l'émergence du b-boying et à la construction de sa légitimité sur scène. Ses pièces, *Hors jeux* (2011), *Issue de secours* (2013) et *3.0* (2017) questionnent la construction de l'individualité se heurtant à l'altérité et au collectif ainsi qu'au repli sur soi. En 2019, il signe *Passacaille*, avec le violoniste Fabien Boudot, un duo à la croisée du baroque et du hip-hop. En continuité avec la conférence-performance *From Scratch* (2019), le projet participatif *Post Danse* (2021) aborde l'impact de la culture numérique dans le geste dansé. Avec *Hexagonal* (2025), Iffra Dia met en lumière l'héritage du b-boying et du top-rock en créant un pont générationnel entre quatre interprètes français.

To Cipher in Hip Hop Dance

Guylène Motais-Louvel, Iffra Dia

The exploratory practice presented in this talk has been ongoing for four years. A dancer/choreographer (hip hop), grade school and middle school teachers, a cultural moderator, education consultants, and a scholar have together formed a research collective to study knowledge developed by students aged 9 to 12 years old. The « Faire cercle » [To Cipher] in hip hop is at the heart of this collective research, operating at the intersection of several institutions: the Resource Hub for Artistic and Cultural Dance of Brittany (le Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle Danse Bretagne), in partnership with the Ministries of Culture, National Education, and the CCNRB [National Center of Choreography of Rennes and Brittany] / FAIR-E collective, as well as research in comparative pedagogy. The paper will articulate the processes created for the construction of the circle in hip hop dance, explain the lines of inquiry the research lab pursued, and the knowledge it produced via digital information.

Guylène Motais-Louvel (Ed.D.) is a researcher affiliated with the Center for Research on Education, Learning, and Pedagogy (CREAD), University of Rennes 2/University of West Brittany, member of the "Didactic to Teach" (« Didactique pour enseigner » DPE) Collective, and of the Association of Dance Researchers (aCD). A degreed professor in contemporary dance (IFEDEM F. Dupuy), an arts educator for Danse à l'école (M. Bonjour), her path in public education was built as pedagogical counselor, artistic and cultural education programs supervisor in Ille-et-Vilaine, and as an arts and cultural education academic delegate representing Rennes public education. Her research in comparative pedagogy centers on choreographic practices in school settings, its transmission in collaboration with choreographers, performers, cultural structures, based in sovereign institutions and regional collectives as well as research hubs and laboratories.

Part of the FAIR-E Collective, co-director of the National Center for Choreography of Rennes and Brittany, **Iffra Dia** joined Black Blanc Beur, the first professional hip hop dance company, in 1984. He was an active participant in the emergence of b-boying and the establishment of its legitimacy on dance stages. His pieces *Hors jeux* [Out of Bounds] (2011), *Issue de secours* [Emergency Exit] (2013), and *3.0* (2017) interrogate the construction of individuality in friction with otherness and the collective as well as a turn inward. In 2019, he performed *Passacaille* with the violinist Fabien Boudot, a duet at the intersections of baroque et hip hop. The conference performance *From Scratch* (2019) and the interactive project *Post Danse* (2021) take on the impact of digital culture on dance gestures. With *Hexagonal* (2025), Iffra Dia shines a light on the tradition of b-boying and the top-rock creating a generational bridge between four French performance artists.



Fanny Sage et Thias, Defipayette, Médiathèque du CND - Fonds Dominique Shine © HomardPayette

L'acquisition de la légitimité sociale pour la danse hip-hop au Japon. Une étude centrée sur son incorporation dans l'éducation scolaire

Akihiro Arikuni

Vendredi / Friday – 5.12.25 SESSION #3
16:40 – 35 min.

Cette présentation examinera la façon dont les danses hip-hop, considérées autrefois comme une sous-culture de délinquant, a acquis de la légitimité par son intégration dans le système scolaire. Associée, à la base, aux stéréotypes péjoratifs – et restreinte même par la loi – la danse hip-hop se trouve progressivement revalorisée comme une activité créative et constructive. Un tournant majeur s'est produit en 2012, lorsqu'elle est devenue obligatoire dans le cursus de l'éducation physique au collège. Des groupes subventionnés par l'État ont développé des outils pédagogiques et des formations certifiées, facilitant son incorporation institutionnelle. Aujourd'hui, la danse hip-hop est présente dans les programmes scolaires, les médias, la D.LEAGUE, et même les JO. C'est un cas qui démontre combien les sous-cultures étrangères peuvent être redéfinies par l'éducation pour faire partie de la culture dominante, à l'image des mêmes types de développement en France.

Akihiro Arikuni est sociologue spécialisé dans l'intégration des sous-cultures, en particulier la danse hip-hop, dans l'éducation et la société dominantes. Il a obtenu un premier diplôme en création sociale [*Social Creation*] à l'université de Tokushima en 2016, puis un master en sociologie à Osaka City University en 2018. Après avoir terminé les cours de doctorat dans cette même université, il commence à enseigner et à mener des recherches en 2022. Il travaille comme chargé de cours à temps partiel dans plusieurs universités et, depuis 2024, en tant que personnel de soutien éducatif (chercheur postdoctoral) et chercheur à Osaka City University. En 2025, il a été nommé maître de conférences au Collège professionnel du tourisme de Setouchi, où il se concentre

sur les médias et la culture touristique. Ses recherches portent sur les processus par lesquels les sous-cultures acquièrent de la légitimité et sont institutionnalisées par l'éducation.

The Acquisition of Social Legitimacy for hip hop Dance in Japan: Focusing on Its Incorporation into School Education
Akihiro Arikuni

This presentation examines how hip hop dance, once viewed as a delinquent subculture in Japan, gained legitimacy through integration into school education. Initially linked to negative stereotypes and even restricted by law, hip hop dance was gradually reframed as a creative and constructive activity. A major shift occurred in 2012, when it became a compulsory part of junior high PE. Government-backed groups developed teaching materials and certification programs, facilitating its institutional acceptance. Today, hip hop dance features in school programs, media, the D.LEAGUE, and even the Olympics. This case shows how foreign subcultures can be redefined through education and become part of mainstream culture, paralleling developments in France.

Akihiro Arikuni is a Japanese sociologist specializing in the integration of subcultures, especially hip hop dance, into mainstream education and society. He earned a BA in Social Creation from Tokushima University in 2016 and an MA in Sociology from Osaka City University in 2018. After completing doctoral coursework at the same university, he began teaching and research in 2022. He has worked as a part-time lecturer at several universities and, since 2024, as Educational Support Staff (Postdoctoral Researcher) and researcher at Osaka Metropolitan University. In 2025, he was appointed Assistant Professor at Setouchi Professional College of Tourism, focusing on media and tourism culture. His research explores how subcultures gain legitimacy and are institutionalized through education.

Projection

« Gestes et Postures »

Raphaël Stora

Vendredi / Friday – 5.12.25 SESSION #3
17:30 – 60 min.

Raphaël Stora
Voir biographie page 66

Projection “Gestures and Postures”
Raphaël Stora

Raphaël Stora
See biography on page 67



Les corps électriques, Raphaël Stora © ARTE France

Hip-Hop et Jazz : des racines communes, une mémoire en mouvement

Diego « *Odd Sweet* » *Dolciami*

Vendredi / Friday – 5.12.25 SESSION #3

19:00 – 90 min.

Samedi / Saturday – 6.12.25 SESSION #3

10:00 – 90 min.

Les danses hip-hop et jazz partagent une même histoire de résilience, d'oralité et de transmission corporelle. Pourtant, ce lien profond est souvent invisibilisé dans les récits. Nés dans le contexte de ségrégation raciale, les styles comme le lindy-hop ou l'authentic jazz, apparus dans le Harlem des années 1920-1930, incarnent une forme de résistance, d'expression collective et de liberté. Ces danses, ancrées dans une énergie communautaire, reposent sur des codes que l'on retrouve aujourd'hui dans les danses hip-hop : l'improvisation, le call & response, l'esprit de compétition, la créativité individuelle. Au-delà des ressemblances gestuelles ou rythmiques, hip-hop et jazz partagent des savoirs qui circulent par le mimétisme et l'échange influencés par l'évolution musicale. Cette proposition invite les participantes et participants à ressentir physiquement cette filiation, à travers le concept du Jazz Continuum, en réactivant la mémoire des corps et en traversant les époques et les styles.

Danseur, chorégraphe et pédagogue, Diego Dolciami aka Odd Sweet est diplômé de la Juste Debout School et de La Fabrique de la danse. Passionné par les danses de club et les styles vernaculaires afro-américains, il fonde en 2014 la compagnie ODD Visions et développe une signature mêlant house dance, jazz et swing aboutissant en 2025 à *_GROUND [UnderGround]*, une pièce explorant les connexions entre culture de club et quotidien. Son parcours éclectique l'amène à collaborer avec des compagnies comme Difé Kako et Les Ouvriers de possibles, ainsi qu'avec le groupe de musique Caravan Palace pour la tournée mondiale Chronologic. Pédagogue, il enseigne le *charleston evolution* en soulignant la filiation entre le jazz et les

danses hip-hop à travers les mouvements, l'histoire et les personnes clés. Il partage également cette approche lors de conférences dansées, mettant en lumière les liens profonds entre ces cultures.

Hip Hop and Jazz: From Common Roots, a Memory in Movement

Diego "Odd Sweet" Dolciami

Hip hop and jazz dances share the same history of resilience, orality, and embodied transmission — yet this deep connection is often erased in narratives. Born in the contexts of racial segregation, styles like the lindy hop or authentic jazz, manifest in 1920's Harlem, incarnate forms of resistance, collection expression, and freedom. These dances, animated by the energy of a community, are based on codes that we still find today in hip hop dance : improvisation, call & response, a spirit of competition, and individual creativity. Beyond gestural or rhythmic resemblances, hip hop and jazz share forms of knowledge that circulate by mimesis and exchange and are influenced by the evolution of musical styles. This workshop invites participants to physically experience this connection through the concept of the "jazz continuum" by reactivating embodied memory and moving through eras and styles.

Dancer, choreographer, educator, **Diego Dolciami aka Odd Sweet** holds degrees from the Juste Debout School and La Fabrique de la danse. Passionate about club dances and African American vernacular styles, he founded the ODD Visions company in 2014 and developed a signature style mixing house dance, jazz, and swing, culminating in 2025 with the choreographic piece *_GROUND [UnderGround]*, an exploration of connections between club culture and everyday life. His eclectic trajectory has led him to collaborate with dance companies like Difé Kako and Les Ouvriers de possibles as well as with the musical group Caravan Palace for the world tour *Chronologic*. As an educator, he teaches the charleston evolution highlighting the filiations between jazz and hip hop dances across movements, history, and key figures. He presents his approaches at dance conferences, shining a light on the deep connections between these cultures.

Transe-mission : danser son héritage

Nadia Gabrieli Kalati

Samedi / Saturday – 6.12.25 SESSION #3

10:00 – 90 min.

En créant, elle transmet. En dansant, elle libère. Nadéeya GK, chorégraphe et pédagogue, propose une démarche de transmission axée sur les filiations entre les danses hip-hop (notamment la *house dance*) et les danses traditionnelles africaines, issues de ses recherches artistiques, archives corporelles, récits et expériences de terrain. Son approche repose sur trois axes : le corps-mémoire, la vibration du rythme, et le cercle. Il s'agit de danser pour comprendre, relier et ancrer les savoirs en mouvement tout en explorant les continuités sensibles entre Afrique et diaspora.

Nadia Gabrieli Kalati, aka Nadéeya GK, est une artiste chorégraphique camerounaise-italienne engagée. Chorégraphe, danseuse, pédagogue et curatrice, elle forge une œuvre-pont entre héritage ancestral et création dite « contemporaine ». Formée entre autodidaxie et écoles d'excellence comme l'École des Sables (Sénégal), elle puise dans les danses traditionnelles africaines, la house et le krump pour façonner un langage vibrant, enraciné et radical. Membre du groupe Paradox-Sal créé par Ousmane Sy, elle s'est produite sur des scènes prestigieuses (Opéra de Paris, Alvin Ailey, Biennale de Lyon) et a collaboré avec Bintou Dembélé, Qudus Onikeku ou encore Angélique Kidjo et Blick Bassy. Ambassadrice d'une africanité plurielle, elle incarne une vision afrocentrée du mouvement : vivante, politique, intergénérationnelle et libératrice.

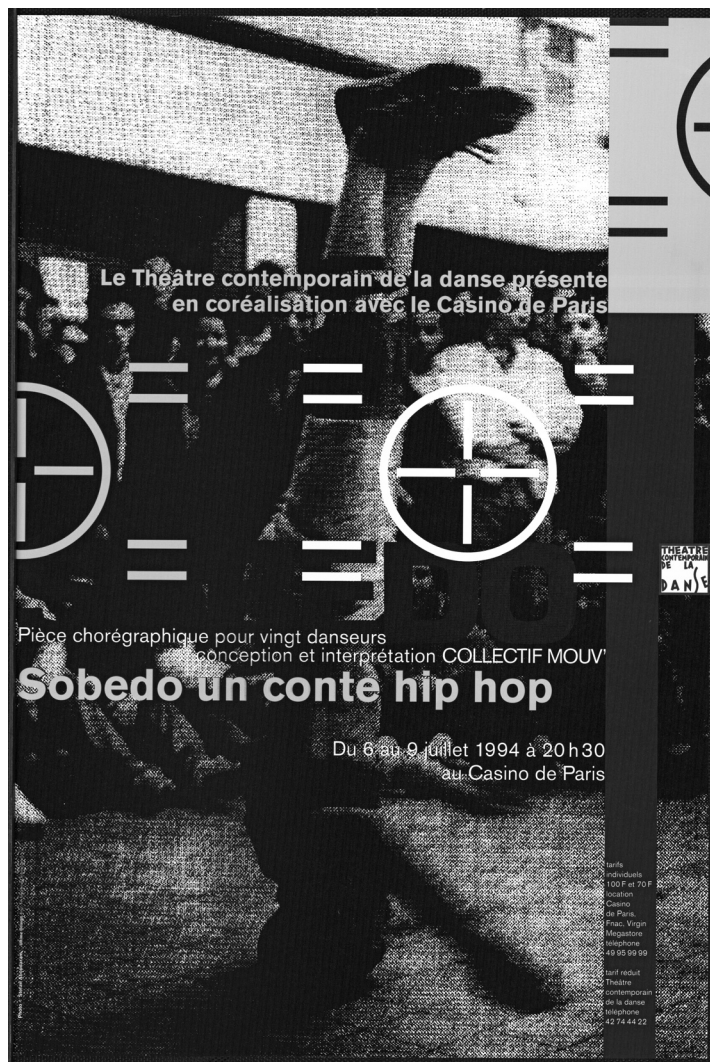
Trance-Mission: Dancing Your Heritage

By creating, she transmits; by dancing, she liberates. Nadéeya GK, choreographer and pedagogue, proposes an approach to transmission based on connections between hip hop dance (especially house dance) and traditional African dance forms, building on her artistic research, embodied archives, stories, and experiences. Her approach is based on three axes: embodied memory, rhythmic vibration, and the circle. By dancing, we understand, connect, and anchor our knowledge in movement while also exploring palpable continuities between Africa and its diasporas.

Nadia Gabrieli Kalati, aka Nadéeya GK, is a committed Cameroonian-Italian dance artist and choreographer. As a dancer, educator, and curator, she builds bridges between ancestral heritage and so-called "contemporary" works. Trained both as an autodidact and in elite institutions such as the École des Sables (Senegal), she draws on traditional African dances, house, and krump to craft vibrant, rooted, and radical language. A member of the Paradox-Sal collective founded by Ousmane Sy, she has performed on major stages (Paris Opera, Alvin Ailey, Lyon Biennale) and collaborated with artists such as Bintou Dembélé, Qudus Onikeku, Angélique Kidjo, and Blick Bassy. As a proud ambassador of a plural African identity, she embodies an Afrocentric vision of movement: alive, political, intergenerational, and liberating.

SESSION #4

Écosystèmes, économies, politiques *Ecosystems, Economies, Politics*



Affiche de *Sobedo un conte hip hop* (1994),
©Médiathèque CND - Fonds Théâtre contemporain de la danse (1884-1998)

Obtenir un financement : obstacles, inégalités et mécénat privé dans la danse hip-hop

Georgina Harper

Samedi / Saturday – 6.12.25 SESSION #4

10:00 – 35 min.

Les artistes hip-hop sont confrontés à un travail précaire, faiblement rémunéré, basé sur des projets, et peinent à obtenir des financements durables (Desmond, 2017 ; Foster, 2019 ; McRobbie, 2016). Malgré une reconnaissance croissante, ils rencontrent des obstacles économiques, systémiques et culturels à l'accès au financement (Bennett, 2022). Si les artistes hip-hop sont particulièrement compétents pour établir des partenariats commerciaux, ces collaborations peuvent être exploitantes et limiter leur liberté artistique. Le mécénat privé représente une alternative, mais les techniques de collecte de fonds utilisées sont souvent obsolètes et peu adaptées à la culture hip-hop. De plus, les artistes doivent naviguer dans un paysage éthique complexe (McGoey, 2016 ; Valley, 2020 ; Sherwin, 2019). Cette présentation explore le rôle du financement privé dans la danse hip-hop, dans le but de mieux comprendre son économie culturelle et de développer des modèles de collecte de fonds alternatifs, plus en phase avec l'identité propre de cette forme artistique.

Georgina Harper est productrice de danse hip-hop basée à Londres. Elle a travaillé pendant huit ans avec la compagnie ZooNation Dance Company, produisant des spectacles présentés dans le West End et en tournée, tels que *Some Like It Hip Hop* et *Into the Hoods: Remixed*. Elle a ensuite collaboré avec Ivan Michael Blackstock, cofondant le festival *CRXSS PLATFXRM*, qui met en lumière des artistes de la culture urbaine émergente à Peckham. Elle a également produit les œuvres indépendantes d'Ivan, sous son alter ego SWNSNG, notamment *Traplord of the Flyz*, présenté à La Villette, à Paris, lors du *Golden Stage Hip-hop Festival*. Actuellement, elle est doctorante à Goldsmiths, University of London, au sein du département des Médias, Communications et Études culturelles. Sa recherche porte sur les

inégalités, le mécénat privé et la danse. Elle examine de manière critique les cultures et mécanismes du financement privé qui façonnent la production culturelle au Royaume-Uni, avec l'objectif de repenser les pratiques de collecte de fonds.

Getting Funded: Obstacles, inequities and the role of private giving in Hip Hop dance

Georgina Harper

Hip hop artists face precarious, low-paid, project-based work and struggle to secure sustained funding (Desmond, 2017; Foster, 2019; McRobbie, 2016). Despite growing recognition, they encounter economic, systemic, and cultural funding barriers (Bennett, 2022). While Hip Hop artists are highly skilled at securing commercial collaborations, these can be exploitative and compromise artistic agency. Philanthropy offers an alternative, but private fundraising techniques are outdated and misaligned with hip hop culture. In addition artists must navigate complex ethical concerns (McGoey, 2016; Valley, 2020; Sherwin, 2019). This research explores private funding's role in hip hop dance, aiming to understand its cultural economy and develop alternative fundraising models that better reflect the art form's distinctive identity.

Georgina Harper is a UK hip hop dance producer based in London. She spent eight years with ZooNation Dance Company, producing West End and touring shows such as *Some Like It Hip Hop* and *Into the Hoods: Remixed*. She later collaborated with Ivan Michael Blackstock, co-founding *CRXSS PLATFXRM*, a festival showcasing under-the-radar street culture artists in Peckham. Additionally, she produced Ivan's independent work under his alter ego SWNSNG, including *Traplord of the Flyz*, which toured to La Villette, Paris for the *Golden Stage Hip-hop Festival* 2017. Currently, she is a PhD candidate at Goldsmiths, University of London, in the Media, Communications, and Cultural Studies Department, researching inequality, private giving, and dance. Her work critically examines the cultures and mechanisms of private funding that shape UK cultural production, seeking to re-imagine fundraising practices.

Des crews à l'ego ? Breaking, battles et colonisation du monde vécu

Frédéric Vandermoere, Camine Van Hoof

Samedi / Saturday – 6.12.25 SESSION #4
10:35 – 35 min.

La culture hip-hop a longtemps mis l'accent sur la collectivité à travers les crews, forgeant l'identité, la collaboration et l'innovation. Cette présentation examine l'évolution des crews de break et des crews de battles en se concentrant sur les tensions entre l'identité collective et l'expression individuelle. Comment les transformations sociétales plus larges – telles que l'individualisation ou la marchandisation – comment influencent-elles la structure et la signification de ces formes culturelles ? Fondée sur une étude qualitative multi-méthodes, y compris l'autoethnographie, une analyse de cas comparée (Battle of the Year vs Red Bull BC One), ainsi que des entretiens approfondis et multigénérationnels, cette présentation met en lumière la manière dont les crews restent une composante essentielle du tissu social du hip-hop, même si cette composante est en mutation.

Frédéric Vandermoere est professeur au département de sociologie de l'université d'Anvers. Il a obtenu son doctorat en sociologie en 2008 à l'université de Gand. Peu après, il devient chercheur postdoctoral à l'Institut national de recherche agronomique (INRA) à Paris, ainsi que professeur invité à l'UGent. Il a ensuite été « visiting scholar » au sein du programme Science, Technology & Society à l'université Harvard. Ses domaines de recherche incluent les études sur la science et la technologie, la sociologie de l'environnement, la sociologie du risque et de l'incertitude, la sociologie publique et la théorie sociale.

B-girl Camine van Hoof, membre du Battle Droids Crew, parcourt le monde depuis plus de dix ans en participant aux plus grandes compétitions de breaking. Elle est cofondatrice de Scratch Antwerp, un projet communautaire hip-hop qui propose des cours et des entraînements dans différents éléments de la culture hip-hop. En tant qu'enseignante et modèle, elle veut inspirer

la nouvelle génération de danseur-euses par sa passion pour le breaking et le hip-hop. Elle est également titulaire d'un master en philosophie de l'université d'Anvers, où elle a rédigé un mémoire portant sur l'essence de la culture hip-hop.

From Crews to Ego? Breaking, Battles, and the Colonization of the Lifeworld

Frédéric Vandermoere, Camine Van Hoof

Hip-hop culture has long emphasized collectivity through crews, shaping identity, collaboration, and innovation. This presentation explores the evolution of breaking crews and crew battles, focusing on tensions between collective identity and individual expression. How do broader societal shifts—like individualization and commodification— affect the structure and meaning of these cultural forms? Based on a multi-method qualitative study, including autoethnography, comparative case analysis (Battle of the Year vs. Red Bull BC One), and in-depth interviews across generations, this research highlights how crews remain a crucial, yet evolving, part of hip-hop's social fabric.

Frédéric Vandermoere is professor at the Department of Sociology at the University of Antwerp. He obtained his PhD in sociology in 2008 from Ghent University. Shortly after obtaining his PhD he was jointly appointed as a postdoctoral fellow at the French National Institute of Agricultural Research (INRA) in Paris and visiting professor at UGent. Following his research period at INRA, he was a visiting scholar at the program on Science, Technology & Society at Harvard University. His research interests locate in the fields of science and technology studies, environmental sociology, sociology of risk and uncertainty, public sociology, and social theory.

B-girl Camine Van Hoof, member of Battle Droids Crew, has spent over a decade traveling the world and competing in top-tier breaking battles. She is the co-founder of Scratch Antwerp, a hip hop community project offering classes and training in various hip-hop elements. As both a role model and teacher, she inspires the next generation of dancers with her passion for breaking and hip hop. Camine Van Hoof also holds a master's degree in philosophy from the University of Antwerp, where she wrote her thesis on the essence of hip hop culture.

Pratiques innovantes et caractéristiques chinoises dans la préparation de la Chine aux épreuves de breakdance des Jeux olympiques de Paris

Xiaofen Li

Samedi / Saturday – 6.12.25 SESSION #4
11:10 – 35 min.

L'intégration du breakdance aux Jeux olympiques de Paris marque une étape importante pour ce sport originaire de la rue. Pour la Chine, cela représente non seulement une avancée sportive, mais aussi une occasion de mettre en avant son soft power culturel et sa modernité sportive en matière de gouvernance. Conformément au plan pour la construction d'une nation sportive, la Chine a mis en place un « nouveau système national » sous la direction du gouvernement, avec la collaboration de la société et le dynamisme du marché, intégrant l'innovation institutionnelle, l'évolution de la formation, la technologie, la synergie culturelle et le développement des talents. Les Jeux olympiques de Paris ont permis de tester ce modèle, permettant ainsi de mettre en avant l'approche spécifique de la Chine envers les sports émergents.

Professeure et vice-doyenne de l'École des arts à l'université des sports de Pékin, responsable du programme national de premier cycle en danse, professeure distinguée de la Ville de Pékin, **Xiaofen Li** est également directrice adjointe du comité de compétition de la Fédération chinoise de danse sportive, secrétaire générale adjointe de l'association sportive des étudiants chinois, membre du jury international de la Fédération mondiale de danse sportive. Elle est éditrice en chef de dix-sept travaux académiques, certains portant sur l'établissement de critères d'évaluation des compétences pour la streetdance et la normalisation des niveaux de compétences techniques dans le break. Autrice de plus de soixante-dix articles, elle coordonne le projet « Big Data-Driven Dance Science Talent Cultivation Based on the Integration of Art and Science (2021) et Virtual Simulation of Dance Technique Training Based on KDAI Process » (2023).

Innovative Practices and Chinese Characteristics in China's Break Dance Preparations for the Paris Olympics

Xiaofen Li

The inclusion of breaking in the Paris Olympics marks a milestone for this street-born sport. For China, it represents not only a competitive breakthrough but also an opportunity to showcase cultural soft power and modernized sports governance. Guided by the Outline for Building a Leading Sports Nation, China has established a “new nationwide system” under government leadership, societal collaboration, and market-driven dynamism, integrating institutional innovation, training evolution, technology, cultural synergy, and talent development. The Paris Olympics has tested this model, offering highlighting China's specific approach to emerging sports.

Professor and Vice-dean of the Department of Arts at Beijing Sport University, head of the national dance degree program, awarded the title of Distinguished Teacher of Beijing, **Xiaofen Li** is also vice-director of the competition committee of the Chinese Dance Sport Federation, deputy secretary-general of the Chinese Students' Sports Association, and a member of the international jury of the World Dance Sport Federation. She is the Chief Editor of seventeen academic works, including those on the establishment of competency assessment criteria for street dance and the standardization of technical skill levels in breakdancing. Her work includes over seventy articles, and her project “Big Data-Driven Dance Science Talent Cultivation Based on the Integration of Art and Science (2021) and Virtual Simulation of Dance Technique Training Based on KDAI Process” (2023).

Passer la culture : un enjeu majeur pour les formations en danses hip-hop ?

Camille Thomas Konate, avec Cédric Gros, Dieynébou

Fofana-Ballester, Pierre « Somy King » Mendy, Neil Tendart

Samedi / Saturday – 6.12.25 SESSION #4

13:30 – 75 min.

À l'heure où la culture hip-hop connaît un développement mondial, où ses danses ne sont plus seulement sociales et compétitives mais également présentes sur scène, dans les clips, sur les réseaux sociaux et largement pratiquées et transmises dans des espaces de formation dédiés, nombre de danseuses et danseurs se préoccupent d'un détachement entre « esthétique » et « culture ». Des formations, des écoles, des conservatoires proposent des cursus en danses hip-hop. Comment préserver et transmettre l'identité, la mémoire et la culture hip-hop dans ces contextes ? Comment naviguer entre cadre et liberté, sans dénaturer les valeurs fondamentales de cette culture, au sein de formations encadrées ? Comment se transforme la figure de l'éducateur, traditionnellement remplie par des pairs, souvent plus âgés, dans les situations de transmission informelles ?

Danseuse et pédagogue spécialisée en jazz, diplômée d'État en 2002 à l'Institut de formation professionnelle Rick-Odums, **Camille Thomas Konate** développe des connaissances en danses traditionnelles africaines en intégrant la compagnie afro-contemporaine Anoi. Cofondatrice du centre de formation danse de Cergy en 2009, elle y développe des formations en danse pluridisciplinaires, axées sur les échanges entre les différents styles et y nourrit sa passion pour la culture hip-hop. En 2018, elle cocrée et coordonne la formation « Passeur culturel en danses hip-hop » à Cergy. Titulaire du certificat d'aptitude en 2022 après deux ans de formation au CNSMD de Lyon, elle s'investit également dans la recherche en danse, notamment au sein du collectif TransKript et organise des événements

culturels majeurs tels que le Cergy Funk Style et Jazz in the House.

Cédric Gros a commencé la danse hip-hop à 13 ans et s'est investi sérieusement dans cette discipline en 2002, en se tournant vers la chorégraphie. En 2005, il cofonde l'association EVAD Création à Noisy-le-Grand, qui célèbre cette année ses vingt ans d'existence. Elle propose des cours de danse hip-hop, et organise divers événements (notamment les battles So EVAD et Art'Scénik). Forte de quinze professeurs bénévoles et passionnés, EVAD Création entend, à travers ses cours, faire « voir la musique » et « écouter la danse ». Au-delà de la danse, l'association a pour but de transmettre aux jeunes des valeurs universelles de partage, d'échange et de transmission par le biais de la culture hip-hop. En parallèle de ses activités de transmission, Cédric Gros participe à des battles nationaux et internationaux (Battle Bad, Juste Debout, Funkin Stylez). Il intervient également en tant que juge et donne des stages un peu partout dans le monde.

Maîtresse de conférences depuis 2010 à l'université Paris Est Créteil, **Dieynébou Fofana-Ballester** travaille depuis la fin des années 1990 sur et dans l'univers des danses hip-hop, qu'elle envisage en tant qu'objet et terrain de recherche. C'est à partir de son expérience de danseuse amateur puis intermittente au sein de compagnies entre 1994 et 2000 qu'elle a décidé d'engager un travail de réflexion qui deviendra, au fil du temps, son projet de recherche et aboutira à une thèse soutenue en 2007. De 2001 à 2004 Dieynébou Fofana-Ballester passe du côté de l'accompagnement

à la création et à la production de compagnies de danse, et d'aller ainsi à la rencontre des acteurs de cette culture en France et à l'étranger. Depuis, ses travaux de recherche s'attachent à la place qu'occupent les arts et la culture dans notre société et tout particulièrement au sein du système éducatif.

Pierre Mendy, alias Somy, explore la culture hip-hop depuis 1984. Conférencier, médiateur culturel et formateur, il transmet l'histoire du hip-hop et des cultures afro-américaines à travers la France, notamment dans la formation « Passeur culturel en danses hip-hop » au centre de formation de danse à Cergy. Il est cocréateur de la compagnie Funky Ladies, du podcast *So Fresh* et de l'événement graffiti Keep It Real. Il conçoit aussi des jeux interactifs autour du hip-hop pour l'association Hip Hop Story. Figure reconnue du mouvement, il œuvre depuis des décennies à en préserver la mémoire et à la transmettre aux nouvelles générations.

Neil Tendart, alias **B-boy Neil**, est une figure historique du break français et un acteur majeur de la culture hip-hop en France. Ancien champion international, membre fondateur du Vagabond Crew – l'équipe la plus titrée du break tricolore – il a contribué à élever la pratique du break à un niveau d'exigence reconnu mondialement tout en préservant sa profondeur culturelle. Engagé depuis plus de trente ans dans la scène hip-hop, Neil Tendart est aujourd'hui un passeur de mémoire, un penseur organique du break et un artisan de la transmission populaire. Il porte actuellement le spectacle-conférence *Mémoires d'un vagabond*, une œuvre pluridisciplinaire qui retrace l'histoire du breakdance français à travers l'archive vivante, la danse, la parole, la musique et la mémoire incarnée. Parallèlement, il travaille à la création d'un modèle de transmission culturelle pour que les danses hip-hop puissent être transmises sans dilution ni déconnexion de leur héritage.



© Neil Tendart / Mémoires d'un vagabond

Cultural Transmission: What's at Stake for Hip Hop Dance Training Programs ?

Camille Thomas Konate, with Cédric Gros, Dieynébou Fofana-Ballester, Pierre "Somy King" Mendy, Neil Tendart

At a time when hip hop culture is experiencing global development, where its dances are found not only in social scenes and competition contexts but on stage, in videos, on social media, and largely practiced and transmitted in spaces dedicated to dance training, many dancers worry about the detachment of "the art" from "the culture." Many formal programs, schools, and conservatories offer curricula in hip hop dance. How can we preserve and transmit hip hop identity, history, and culture in these more "academic" learning contexts ? How can we navigate between teaching frameworks and freedom without distorting the fundamental values of hip hop culture in these structured learning settings ? How do approaches and methods from other techniques and disciplinary fields inform dance programs offering training in hip hop ? How is the figure of the hip hop dance teacher—traditionally occupied by peers, often older peers, in more informal learning practices—now being transformed ?

Dancer and pedagogue specializing in jazz, with a 2002 state diploma from the Rick-Odums Institute of Professional Training, **Camille Thomas Konate** gained knowledge about traditional African dances by joining the afro-contemporary company Anoï. Co-founder of the Cergy center for dance training in 2009, she developed multidisciplinary dance programs based on exchanges between different styles and nourished her passion for hip hop culture there. In 2018, she co-created and coordinated the "Cultural Facilitator in Hip Hop Dance" program in Cergy. Obtaining a certificate of aptitude in 2022 after two years of training at the National Conservatory of Music and Dance of Lyon, she also dedicates herself to dance research, especially through her work with the TransKript collective, and organizes major cultural events like Cergy Funk Style and Jazz in the House.

Cédric Gros started dancing hip hop at the age of 13, and began serious training in 2002, turning towards choreography. In 2005, he co-founded the EVAD Creation association in Noisy-le-Grand, which this year celebrates its 20-year anniversary. It offers hip hop dance classes and organizes a range of events (most notably the So EVAD and Art'Scénik battles). Led by 15 passionate volunteer professors, EVAD Création seeks to make "music seen" and to make "dance heard." Beyond dance, the association's mission is to transmit universal values of sharing, exchange, and transmission to youth via hip hop culture. Parallel to these activities, Cédric Gros participates in national and international battles (Battle Bad, Juste Debout, Funkin Stylez). He also serves as judge and offers workshops around the world.

Associate professor since 2010 at the Université Paris Est Créteil, **Dieynébou Fofana-Ballester** has been working since the late 1990s on and in the world of hip hop dance which she views as a research subject and field site. Her experiences as first an amateur and then semi-professional dancer in various companies between 1994 and 2000 led her to research questions that would later become her research project and academic thesis which she defended in 2007. From 2001 to 2004, Dieynébou Fofana-Ballester shifted toward supporting dance companies in creation and production, meeting key figures of hip hop culture in France and abroad along the way. Her current research focuses on the role of arts and culture in society, and especially within the educational system.

Pierre Mendy, aka **Somy**, has been exploring hip hop culture since 1984. Conference speaker, cultural mediator and

educator, he shares the history of hip hop and of African American cultures across France, most notably in the context of the "Cultural Facilitator in Hip Hop Dance" program in Cergy. He is co-creator of the dance crew Funky Ladies, the podcast So Fresh, and the graffiti event entitled Keep It Real. He also creates interactive games focused on hip hop for the Hip Hop Story association. A recognized figure of the movement, he has been working for decades to preserve and transmit its history to new generations of dancers.

Neil Tendart, aka **B-boy Neil**, is a key figure in the history of French b-boying and a major contributor to the contemporary scene of French hip hop culture. Former international champion, founding member of the Vagabond Crew—the most decorated breaking crew in French history—he has elevated breaking around the world to a new level while insisting on the preservation of its cultural depth. Engaged in the hip-hop scene for over thirty years, B-boy Neil is now a keeper of memory,

an organic thinker, and a dedicated practitioner of grass-roots transmission. His lecture-performance "Mémoires d'un vagabond" is a multidisciplinary work that retraces the history of French breakdance through living archives, dance, spoken word, music, and embodied memory. In parallel, he is working on developing a model for cultural transmission that ensures hip-hop dances can be passed on without dilution or disconnection from their heritage.



Defipayette (2015), Médiathèque du CND - Fonds Dominique Shine © HomardPayette

SESSION #5

Auteur-ités partagées, récits multiples
Shared author-ities, multiples stories



Médiathèque du CND - Collection des dossiers documentaires artistes
© Phil Journé Photographie

Du praticien à l'éditeur : préserver les fondements culturels du hip-hop grâce à une littérature authentique

Paul Vincent Ruma, El-Houari Si Abdelkader

Samedi / Saturday – 6.12.25 SESSION #5

15:00 – 35 min.

Alors que le breaking gagne en visibilité mondiale via les Jeux olympiques, des questions émergent sur la manière dont son histoire, ses valeurs et ses systèmes de savoir sont interprétés, préservés et partagés. Cette présentation examine comment l'édition menée par les praticiens leur permet de reprendre la main, en enracinant la recherche dans la pratique vécue tout en produisant un savoir rigoureux et culturellement ancré. Forts de trois décennies de pratique, de pédagogie et d'organisation d'événements, nous présentons Scholars of Style, notre maison d'édition, comme une manière pour les praticiens de naviguer entre récits institutionnels et logiques de commercialisation. Nos livres bilingues, *These Are the Breaks !* et *Don't Stop the Rock !* traduisent mentorat, échanges en cypher et apprentissage incarné en format imprimé, montrant comment la littérature communautaire nourrit le discours académique et affirme la légitimité et l'évolution des savoirs hip-hop.

Paul « Paulskeee » Ruma a encadré et formé plusieurs générations de champions mondiaux de breaking grâce à son cadre méthodologique M.E.B.T.R.I.L.L. depuis 1998, y compris des médaillés aux Jeux olympiques de 2024. Fondateur de Mighty4 et Out For Fame, il œuvre depuis plus de vingt ans à l'élévation du breaking à l'échelle mondiale. En tant que cofondateur de la maison d'édition Scholars of Style et coauteur du mémoire bilingue *These Are the Breaks !* son travail retranscrit fidèlement des réalités vécues du hip-hop. Sa présentation *Breaking Boundaries* en 2024 à Harvard a marqué une première reconnaissance officielle du breaking dans une institution Ivy League, dirigée par des praticiens de renommée mondiale. Il prépare actuellement un doctorat en anthropologie socioculturelle à l'université du Nevada à Las Vegas (UNLV),

établissant un pont entre la pratique du hip-hop de terrain et la recherche académique à l'échelle internationale.

El-Houari « Wary The Warrior » Si Abdelkader compte parmi les plus grands spécialistes mondiaux du rock dance, qu'il a contribué à faire rayonner à travers l'Europe depuis 2003. Breaker depuis 1996, il a été formé par des légendes new-yorkaises et allie une expertise pratique approfondie à une rigueur académique, titulaire d'un master en études afro-américaines. Cofondateur de Scholars of Style et du crew Kossassins, il a animé près de deux cents ateliers à travers le monde et formé des athlètes olympiques américains pour les Jeux olympiques de Paris 2024. Publié en français et en anglais, son livre *Don't Stop the Rock!* incarne une recherche enracinée culturellement, mettant en avant des voix authentiques dans l'éducation à la danse hip-hop.

From Practitioner to Publisher: Preserving Hip Hop's Cultural Foundation Through Authentic Literature
Paul Vincent Ruma, El-Houari Si Abdelkader

As breaking gains global visibility via the Olympics, questions arise over how its history, values, and knowledge systems are interpreted, preserved, and shared. This presentation reflects on how practitioner-led publishing shows practitioners reclaiming agency, rooting scholarship in lived practice while producing culturally grounded, methodologically rigorous Hip Hop research. Drawing on three decades of practice, pedagogy, and event work, we present Scholars of Style, our publishing imprint, as one-way practitioners negotiate institutional narratives and commercialization. Our bilingual books *These Are the Breaks!* and *Don't Stop the Rock!* translate mentorship, cipher exchange, and embodied learning into print, demonstrating how community literature informs academic discourse and affirms the legitimacy, complexity, and evolution of Hip Hop knowledge.

Paul “Paulskeee” Ruma has mentored and coached generations of breaking world champions through his M.E.B.T.R.I.L.L. framework since 1998, including medalists at the 2024 Olympic Games. Founder of Mighty4 and Out For Fame, he has elevated breaking globally for over two decades. As co-founder of Scholars of Style publishing and co-author of the bilingual memoir *These Are the Breaks!*, his work authentically captures Hip Hop’s lived realities. His 2024 presentation at Harvard, *Breaking Boundaries*, was the Ivy League’s first formal recognition of breaking led by world-class practitioners. Currently pursuing a Ph.D. in Sociocultural Anthropology at UNLV, Paul Ruma bridges grassroots Hip Hop practice with scholarly research on a global stage.

El-Houari “Wary The Warrior” Si Abdelkader is among the world’s foremost Rock Dance experts, pioneering the style across Europe since 2003. Breaking since 1996, he trained under New York legends and integrates extensive practical expertise with academic rigor, holding a Master’s in African American Studies. Co-founder of Scholars of Style publishing and Kossassins, he has conducted nearly 200 workshops globally and trained U.S. Olympians for the Paris 2024 Games. His book *Don’t Stop the Rock!*, published in French and English, exemplifies culturally-grounded scholarship amplifying authentic voices in Hip Hop dance education.



Drap dans le Gbaka, Storm saison du CN D 2001-2002, document de communication,
© Centre national de la danse

The Hip Hop Dance Knowledge Base. Une plateforme numérique innovante pour organiser l’histoire et les savoirs des danses hip-hop

Selim Raboudi

Samedi / Saturday – 6.12.25 SESSION #5
15:35 – 35 min.

À l’époque, la culture hip-hop se partageait via de rares cassettes vidéo qui s’usaient à force d’être visionnées. Aujourd’hui, c’est l’internet qui en constitue les archives : des vétérans comme Skeeter Rabbit avec LockerLegends.net ou Buddha Stretch avec le site de Elite Force Crew documentent ses origines, tandis que YouTube et les réseaux sociaux – comme hiphoptimetravel sur Instagram – diffusent et préservent la culture, bien que les informations y restent fragmentées. Cette présentation introduit la Hip Hop Dance Knowledge Base, une plateforme collaborative et basée d’abord sur réseau, conçue pour indexer l’histoire des danses hip-hop – passées et actuelles – en reliant battles, musiques, et événements. Lancée sous le nom de Book of Styles Library pour les funkstyles, la conférence présente les perspectives d’élargissement du projet ainsi que les défis liés à la curation, aux droits d’auteur et à la légitimité.

Selim Raboudi est danseur de funkstyles, spécialisé en locking et popping, et occupe le poste de Data Scientist principal chez la start-up française d’ed-tech Didask. Né à Houston et ayant grandi en Tunisie, il s’est installé en France pour ses études et sa carrière. Passionné par l’ingénierie des connaissances et les outils d’apprentissage, il utilise les graphes de réseau pour révéler les liens entre les concepts. Pratiquant le popping depuis 2014 et le locking depuis 2018, il s’est qualifié pour Juste Debout 2025 après avoir remporté les qualifications tunisiennes. Il est titulaire d’un diplôme d’ingénieur de l’IMT Atlantique, d’une licence en transmission de la culture hip-hop du CFD de Cergy, et d’une licence en design pédagogique d’OpenClassrooms.

The Hip-Hop Dance Knowledge Base. An innovative digital platform for organizing history and information about hip hop dances

Selim Raboudi

Hip Hop culture was once shared on scarce videotapes that wore out. Now the internet is its archive: OGs like Skeeter Rabbit’s LockerLegends.net and Buddha Stretch’s Elite Force Crew site document its roots, while YouTube and social media — e.g. Instagram’s hiphoptimetravel — spread and preserve it, though info remains fragmented. This talk introduces the Hip Hop Dance Knowledge Base, a crowdsourced, network-first platform that indexes Hip Hop dance history — past and present — linking battles, tracks, and events. Released as the Book of Styles Library for funk in focus, we outline plans to expand and tackle curation, copyright, and legitimacy.

Selim Raboudi is a funkstyles dancer specializing in Locking and Popping and serves as Lead Data Scientist at French ed-tech Didask. Born in Houston and raised in Tunisia, he moved to France for his studies and career. Passionate about knowledge engineering and learning tools, he leverages network graphs to uncover concept connections. Practicing Popping since 2014 and Locking since 2018, he qualified for Juste Debout 2025 by winning the Tunisia qualifiers. He holds an M.Eng. from IMT Atlantique, a BA in Hip-Hop Culture Transmission from CFD Cergy, and a BA in Learning Design from OpenClassrooms.

Le break patrimonial

Neil Tendart

Samedi / Saturday – 6.12.25 SESSION #5

16:10 – 35 min.

Cette présentation d'une recherche-action par un praticien pionnier devenu théoricien propose un cadre scientifique endogène pour penser l'histoire et la transmission du break français. S'appuyant sur une expérience de la pratique dansée de plus d'une trentaine d'années, cette épistémologie située entrelace mémoire incarnée, archives personnelles, témoignages et analyse des pratiques de transmission informelles (cercles, battles, compagnonnage) tout en interrogeant les passages d'acteur et témoin à chercheur.

Neil Tendart

Voir biographie p. 47

The heritage b-boying

Neil Tendart

This presentation introduces a dynamic way to tell history through staged performance. Based on a 2023 event at Bethanien Berlin, created with Christian "Robozee" Zacharas, I show how live performance can animate Hip-Hop culture and involve audiences in the archival process. Around 150 boxes — labeled with letters and numbers — contained items from Hip-Hop history: tapes, posters, records, shoes, shirts, and more. A Bingo machine selected a box at random, prompting us to open it and perform its story. Themes ranged from "Peace, Unity, Love" and "Cypher" to "Popping," "Breaking," and "Practice." Each box sparked links to others, highlighting history's non-linear nature. This approach turns archives into experiences, making history felt, not just remembered.

Neil Tendart

See biography on page 49



Traversée du colloque

Alice Aterianus-Owanga, Linda Hayford et Mahalia Lassibille

Samedi / Saturday – 6.12.25 SESSION #5

17:30 – 60 min.

Alice Aterianus-Owanga

Voir biographie page 62

Danseuse et chorégraphe, Linda Hayford est membre du collectif FAIR-E et codirectrice du CCN de Rennes et de Bretagne. Si elle est reconnue comme une ambassadrice du popping, c'est dans la rencontre des genres et des postures que sa danse évolue. Avant tout adepte des danses debout inspirées du funk, elle entre en contact avec la hype, le popping, le locking, le new style, puis la house sous l'impulsion de la grande variété des styles qu'exigent les battles en équipe. Au sein du groupe Paradox-Sal ou au cours de ses pièces – *Shapeshifting* (2016), *AlShe/Me* (2019) et *Recovering* (2022) –, la danseuse et chorégraphe rennaise explore et développe la gestuelle « Shifting Pop », qui trouve dans l'altération l'objet d'une réflexion sur l'identité en perpétuelle évolution. Ce protocole stylistique, introspectif et anatomique s'intéresse à la conscience sensible du mouvement dans le but d'y chercher des qualités corporelles de grande précision.

Mahalia Lassibille est anthropologue et maîtresse de conférences au département danse de l'université Paris 8. À partir d'enquêtes de terrain menées au Niger et au Sénégal sur des danses dites « traditionnelles », « contemporaines » et « urbaines », elle étudie les circulations des danses en Afrique en y intégrant le rôle des supports vidéo et des pratiques numériques, et développe une analyse critique et méthodologique sur le recours aux catégories en danse. Depuis 2018, elle mène des recherches sur les danses du mouvement hip-hop et krump à Dakar afin de documenter l'histoire de ces danses, d'étudier les transformations des pratiques en termes de transmission et de création selon les styles de danse, ainsi que les processus de (ré)appropriations à l'œuvre dans les fabriques de gestes des danseurs. Elle a notamment coor-

donné *Danser contemporain. Gestes croisés entre Afrique et Asie du Sud* avec Federica Fratagnoli (Deuxième Époque, Montpellier, 2018) et « (Dist)danse : une anthropologie des danses sur internet » avec Elina Djebbari et Laura Steil (*Émulations. Revue de sciences sociales*, n° 46, 2024).

Overview of the Symposium

Alice Aterianus-Owanga, Linda Hayford and Mahalia Lassibille

Alice Aterianus-Owanga

See biography page 62

Linda Hayford is a dancer and choreographer. She's part of the FAIR-E collective and co-director of the CCN de Rennes et de Bretagne. She may be known as a cultural ambassador of popping, but the evolution of her dance trajectory is best characterized as the encounter of many genres and styles. An expert specializing in upright dances inspired by funk, she touches on hype, popping, locking, new style, and finally house as well, driven by the broad variety of styles demanded in the context of team battles. As part of the dance group Paradox-Sal, and through choreographic pieces like *Shapeshifting* (2016), *AlShe/Me* (2019), and *Recovering* (2022), the dancer and choreographer from Rennes explores and develops a gestural approach called "Shifting Pop" which generates, through movement alterations, a reflection on identity as perpetual evolution. This introspective and anatomical stylistic protocol is a study of movement consciousness with the goal of looking for and uncovering precise corporeal qualities.

Mahalia Lassibille is associate professor of anthropology in the Department of Dance at the University of Paris 8. Based on field research conducted on "traditional," "contemporary," and "urban" dances in Niger and Senegal, she studies the circulation of dance forms in Africa paying close attention to the integral role of video media and digital practices. From there, she develops critical and methodological analyses of the use of categories in dance. Since 2018, she has been conducting research on hip hop dance

and krump in Dakar with the goal of documenting the history of these dance practices and studying their respective transformations during transmission and expression as well as the dynamics of (re)appropriation at work in dancers' gestural creation. She has published her work in *Danser contemporain. Gestes croisés entre Afrique et Asie du Sud* with Federica Fratagnoli (Deuxième Époque, Montpellier, 2018) and "(Dist)danse: une anthropologie des danses sur internet" with Elina Djebbari and Laura Steil (*Émulations. Revue de sciences sociales*, n° 46, 2024).



Maguerite Mboulé, Murielle Balourd, Marie-Christine Voltine, *Sobebo un comte hip hop*, Collectif Mou'v' (Boogi saï, Aktuel Force, Macadam, Artzone), Médiathèque CND - Fonds Théâtre contemporain de la danse (1884-1998) © Joël Nicolas

On dirait les années 80

Hélène Taddei Lawson, Alex Benth, James Delleck, Jean-Claude Gilbert, Dominique Lesdema, Dominique Lisette et Charly Moandal

Samedi / Saturday – 6.12.25 SESSION #5
18:30

Des pionniers parisiens du clubbing, protagonistes des soirées dansantes les plus folles de la capitale se réunissent sur des sonorités iconiques des années 1980. Autour d'expériences individuelles et collectives, des mémoires et des histoires, leurs conversations mettent en lumière des souvenirs qui nous replongent dans la genèse du mouvement hip-hop, qui eut pour terrain de jeu le Palace, le Bataclan, le Rex, la Main Bleue... Une conférence dansée participative qui invite le public à danser.

Hélène Taddei Lawson, et Alex Benth, James Delleck, Jean-Claude Gilbert, Dominique Lesdema, Dominique Lisette et Charly Moandal se rencontrent dans les clubs des années 1980 à Paris. S'inspirant les uns des autres, ils deviennent les figures iconiques de la Street Dance, intègrent et créent des compagnies professionnelles, travaillent avec des chanteurs de renom, chorégraphient sur des plateaux télé. Plus de trente ans d'amitié les lient à Hélène Taddei Lawson qui danse dans des compagnies de jazz, fait du cabaret puis crée la compagnie Art Mou'v'. Elle les réunit dans la pièce chorégraphique *En attendant James B.* qui évoque leur parcours, leur passion commune et leur complicité. James Delleck, rappeur, producteur et poète urbain les rejoint sur cette aventure artistique et humaine.

"It's like the '80s"

Hélène Taddei Lawson, Alex Benth, James Delleck, Jean-Claude Gilbert, Dominique Lesdema, Dominique Lisette et Charly Moandal

"It's like the '80s" brings together pioneers from the Parisian clubbing scene, key figures who animated the craziest dance parties in the capital. The performance passes on

lived experiences that defy the passage of time as sixty-year-olds take the stage showcasing an energy and passion that haven't aged a bit. It transforms the room into a night-club where breathtaking solos spread across the dancefloor to the iconic sounds of the 1980s. Here, dancers and spectators celebrate, in shared movement, this revival that turned le Palace, le Bataclan, le Rex, and others, into a playground. It's an audacious affair, near the public, where the beat makes hearts pound and bodies vibrate. Between the "fear of invisibility" and the "right to opacity," this performance demonstrates the power of sharing creative imagination and knowledge as well as the contributions of difference when getting others to dance.

Hélène Taddei Lawson, Alex Benth, James Delleck, Jean-Claude Gilbert, Dominique Lesdema, Dominique Lisette et Charly Moandal met one another in clubs around Paris in the 1980s. Mutually inspiring one another, they became iconic figures of street dance, joining and creating professional companies, working with prominent singers, and choreographing for television. More than thirty years of friendship connect them to Hélène Taddei Lawson, who worked with jazz companies and cabarets before creating the Art Mou'v' company. She brought them together for the choreographic piece *En attendant James B.* which evokes their paths, their common passion, and their affinities with one another. James Delleck, rap artist, producer, and street poet, joins them on this artistic and human adventure.

Fête / Party

Samedi / Saturday – 6.12.25 SESSION #5
20:30

19:00 > 21:00
Lumi Sow

21:00 > minuit
Dj set en partenariat avec Radio Nova

Programme détaillé sur /
detailed program on cnd.fr



Projections en continu / Streaming



Léo Hounon-Rambert et David Valentine, répétition de *Mouv' danse Hip Hop* (création à l'Opéra-Comique, juin 1992) Médiathèque CND - Fonds Théâtre contemporain de la danse (1884-1998)
© Claude Lembeye

Du Jeudi / Thursday – 4.12 au Samedi / Saturday – 6.12

Les Promesses du sol. Itinéraire d'un danseur parisien (France, 2017)

Raphaël Stora

Entre battles et festivals, répétitions et représentations, parkings et centres commerciaux, Raphaël Stora, ancien danseur, retrace en quinze années d'archives personnelles, les rencontres qui ont compté et imprimé au sol l'obsession de l'originalité du geste, au cœur de la scène hip hop parisienne du début des années 2000.

By US (France, 2025)

Souleymane Soumare

Prix du jury, concours Vidéo-danse, Seynod, dans le cadre du Printemps du hip-hop 2025
Caméra, réalisation : Bushido Anon

Les Promesses du sol [Promised Ground]. Itinerary of a Parisian Dancer (France, 2017)

Raphaël Stora

Between battles and festivals, rehearsals and performances, parking lots and shopping centers, former dancer Raphaël Stora revisits fifteen years of personal archives and the encounters that shaped him. The film captures the Paris hip-hop scene of the early 2000s and its deep-rooted obsession with the originality of movement.

By US (France, 2025)

Souleymane Soumare

Prize of the jury, Video Dance Competition, Seynod, in the framework of the Spring of Hip Hop 2025
Camera, direction: Bushido Anon



Les corps électriques, Raphaël Stora © ARTE France

Philippe « Physs » Almeida, est danseur, chorégraphe et pédagogue. Il débute sa carrière au sein des compagnies Boogi Sai et Trafic de Styles. Parallèlement, il multiplie les collaborations sur de nombreuses productions audiovisuelles et événementielles. Très investi dans le milieu underground, il remporte de nombreux battles. Impliqué au sein de crews majeurs tels que Section C et Serial Stepperz, c'est avec Pro Phenomen qu'il se forge une solide réputation dans le circuit international. En 2013, poussé par l'envie de s'inscrire dans une démarche d'auteur, il fonde sa compagnie, MouvMatik. Membre actif de la culture hip-hop depuis plus de vingt ans, renommé pour la qualité de sa danse et de son approche, considéré à la fois comme un mentor et un « grand frère », il est une inspiration pour la nouvelle génération de danseurs. La question de la transmission étant cruciale pour lui, il participe à la mise en place et codirige la formation professionnelle « Passeurs culturels en danses hip-hop » au CFD de Cergy. Il est aussi formateur à la Flow Dance Academy et donne régulièrement des workshops de par le monde.

Philippe "Physs" Almeida, is a dancer, choreographer, and educator. He got his professional start with the companies Boogi Sai and Trafic de Styles, while also collaborating on a number of audiovisual and live productions. Staying true to his roots in the underground, he continued to compete and win dance battles. He's a member of major crews like Section C and Serial Stepperz, but it's with Pro Phenomen that he gained reputation on the international scene. In 2013, driven by the desire to embrace a leadership role, he founded his company, MouvMatik. An active part of hip hop culture for over twenty years, known for his dance level and approach, considered a mentor and a "big brother," he is inspiring a new generation of dancers. Passionate about cultural transmission, he participated in the organization and direction of a professional dance program "Cultural Facilitator in Hip Hop Dance" at the Cergy Dance Center. He also teaches at the Flow Dance Academy and regularly offers dance workshops around the world.

Alice Aterianus-Owanga est professeure assistante en anthropologie à l'université de Neuchâtel. Depuis 2010, elle travaille sur la production et la circulation des musiques et des danses populaires sur, depuis et à l'intérieur du continent africain, par le biais d'ethnographies participantes qui incluent des collaborations via la réalisation de films documentaires. Ses recherches ont porté sur le rap au Gabon, sur la transmission des danses sénégalaises en Europe et sur la salsa en Afrique du Sud, employés comme prismes d'analyse à propos de la fabrique des relations de pouvoir et des identités dans l'Afrique postcoloniale. Elle est l'autrice de deux ouvrages : « *Le Rap, ça vient d'ici !* » *Musiques, pouvoir et identités dans le Gabon contemporain* (éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2017) et *Rencontres postexotiques : Transmettre et éprouver les danses sabar en France et en Suisse* (Presses universitaires de Paris Nanterre, 2024).

Alice Aterianus-Owanga is an assistant professor of anthropology at the University of Neuchâtel. Since 2010, she has been working on the production and circulation of popular music and dance on, from, and within the African continent, through participatory ethnographies that include collaborations via the creation of documentary films. Her research has focused on rap in Gabon, the transmission of Senegalese dances in Europe, and salsa in South Africa, used as lenses to

analyze the construction of power relations and identities in postcolonial Africa. She is the author of two books: "*Le Rap, ça vient d'ici !*" *Musiques, pouvoir et identités dans le Gabon contemporain* ["Rap comes from here! Music, Power, and Identities in Contemporary Gabon"] (Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2017) and *Rencontres postexotiques: Transmettre et éprouver les danses sabar en France et en Suisse* [Post-exotic Encounters: Transmitting and Feeling Sabar Dances in France and Switzerland] (Presses universitaires de Paris Nanterre, 2024).

Danseur, chorégraphe, pédagogue, le Guyanais **Alex Benth** fait partie des pionniers de la streetdance qui ont développé le style du jazz-rock, ancêtre des danses hip-hop en France au début des années 1980. Il fut membre de la première compagnie de danse hip-hop, Black Blanc Beur, fondée en 1984, avant de cofonder Boogi Sai avec Max-Laure Bourjolly in 1996, puis de rassembler le collectif Jeu de Jambes, trois compagnies qui ont nourri le patrimoine artistique français avec un rayonnement mondial. Il signe son retour en 2022 avec l'association Dezequilibre pour son solo *Les 3 Jarres de ma mère*. Il enseigne par ailleurs les danses jazz et hip-hop en France et à l'international.

Dancer, choreographer, and educator, the Guyanese **Alex Benth** is one of the pioneering street dancers who developed jazz-rock style, ancestor to hip hop dance in France in the early 1980s. He was part of the first hip hop dance company, Black Blanc Beur, founded in 1984, before cofounding Boogi-Sai with Max-Laure Bourjolly in 1996, and then assembling the Jeu de Jambes collective—three companies that cast an international spotlight on French culture. In 2022, he made his return with the Dezequilibre association for his solo *Les 3 Jarres de ma mère*. He also teaches jazz and hip hop dance in France and internationally.

Friederike « Frieda » Frost est danseuse, chorégraphe et chercheuse assistante au Cologne Hip Hop Institute. Elle est chargée de cours universitaires, mais aussi professeure de danse et chorégraphe avec sa compagnie de danse germano-marocaine Chara et son collectif allemand Nutrospektif. Doctorante à l'Institut de danse et de culture du mouvement de l'université allemande du sport de Cologne, elle finalise actuellement sa thèse de doctorat sur la culture du breaking. En plus de ses publications académiques, elle anime la série #hiphopstudysunday sur Instagram. En tant que B-girl Frost, elle a remporté de nombreux événements de break nationaux et internationaux (BOTY B-girl Battle, Eurobattle, vice-championne d'Allemagne 2007, 2019 et Maroc 2022). Certifiée en break international, elle a officié, en qualité de juge, aux Jeux olympiques d'été de 2024 à Paris.

Friederike "Frieda" Frost is a dancer, choreographer, and research assistant at the Cologne Hip Hop Institute. She teaches university courses and is also a dance professor and choreographer with her German-Moroccan dance company Compagnie Chara and her German collective Nutrospektif. A PhD candidate at the Institute of Dance and Movement Culture at the German Sport University in Cologne, she is currently completing her doctoral dissertation on breaking dance culture. In addition to her academic publications, she hosts the Instagram series #hiphopstudysunday. As B-girl Frost, she has won numerous national and international battles (BOTY B-girl Battle, Eurobattle, runner-up in Germany in 2007 and 2019, and in Morocco in 2022), becoming a certified international breaking judge, notably for the 2024 Olympic Games in Paris.

Marina Gomes est chorégraphe de hip-hop. C'est à Toulouse qu'elle fait ses premières armes avec le crew Guilty, suivant en parallèle une formation en danses classique et contemporaine au conservatoire. En 2012, elle développe son travail de pédagogue et de chorégraphe au sein des projets « jeunes danseurs » de la compagnie Massala de Fouad Boussouf. Puis en

2017, elle prend le relais de Fouad Boussouf en tant qu'enseignante aux écoles municipales artistiques de Vitry-sur-Seine. Elle fonde sa compagnie Hylel en 2018, défendant l'idée d'une culture hip-hop indissociable d'un engagement social et citoyen, et développant depuis Marseille des projets artistiques à l'échelle nationale et internationale. Ses chorégraphies se réapproprient l'image de la cité, avec tout ce qu'elle porte de fantasmes, mais aussi de force théâtrale et poétique. Parallèlement à son parcours en danse, elle a enseigné au sein de l'université du Mirail et travaillé comme psychologue pour la protection de l'enfance (Groupe SOS Jeunesse).

Marina Gomes is a hip-hop choreographer. She began her dance journey in Toulouse with the crew Guilty, while also receiving conservatory training in classical and contemporary dance. In 2012, she developed her skills as a teacher and choreographer through the "young dancers" projects of the Massala dance company, led by Fouad Boussouf. In 2017, she succeeded Boussouf as a teacher at the municipal art schools of Vitry-sur-Seine. She founded her company Hylel in 2018, advocating for a hip-hop culture that is inseparable from social and civic engagement, and developing national and international creative projects in Marseille. Her choreographies reclaim the image of the *cité* (disadvantaged housing projects), with all its stereotypes and clichés but also its theatrical and poetic power. Alongside her dance career, she has taught at the University of Mirail and worked as a psychologist for the child protection organization Groupe SOS Jeunesse.

Danseuse et chorégraphe, **Linda Hayford** est membre du collectif FAIR-E et codirectrice du CCN de Rennes et de Bretagne. Si elle est reconnue comme une ambassadrice du popping, c'est dans la rencontre des genres et des postures que sa danse évolue. Avant tout adepte des danses debout inspirées du funk, elle entre en contact avec la hype, le popping, le locking, le new style, puis la house sous l'impulsion de la grande variété des styles qu'exigent les battles en équipe. Au sein du groupe Paradox-Sal ou au cours de ses pièces – *Shapeshifting* (2016), *AlShe/Me* (2019) et *Recovering* (2022) –, la danseuse et chorégraphe rennaise explore et développe la gestuelle « Shifting Pop », qui trouve dans l'altération l'objet d'une réflexion sur l'identité en perpétuelle évolution. Ce protocole stylistique, introspectif et anatomique s'intéresse à la conscience sensible du mouvement dans le but d'y chercher des qualités corporelles de grande précision.

Linda Hayford is a dancer and choreographer. She's part of the FAIR-E collective and co-director of the Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne. She may be known as a cultural ambassador of popping, but the evolution of her dance trajectory is best characterized as the encounter of many genres and styles. An expert specializing in upright dances inspired by funk, she touches on hype, popping, locking, new style, and finally house as well, driven by the broad variety of styles demanded in the context of team battles. As part of the dance group Paradox-Sal, and through choreographic pieces like *Shapeshifting* (2016), *AlShe/Me* (2019), and *Recovering* (2022), the dancer and choreographer from Rennes explores and develops a gestural approach called "Shifting Pop" which generates, through movement alterations, a reflection on identity as perpetual evolution. This introspective and anatomical stylistic protocol is a study of movement consciousness with the goal of looking for and uncovering precise corporeal qualities.

Impliquée dans la culture hip-hop depuis l'enfance, **Anaïs Henneuse**, alias Nan's, débute la danse en 2001 et se passionne pour le freestyle dès 2007. Formée à Paris et Roubaix, elle développe une approche engagée mêlant technique et mémoire des danses urbaines. En 2014, elle fonde Where We Come From, première plateforme éditoriale française dédiée à la danse debout et à la culture hip-hop. Diplômée en ingénierie culturelle, elle

accompagne des artistes, organise battles, expositions et rencontres. En 2020, elle lance Go On Girls et la WWCF Academy, projets d'empowerment et d'éducation aux médias pour les jeunes. Reconnue comme experte des cultures urbaines, Nan's intervient dans des conférences et formations, œuvrant pour la transmission, la reconnaissance des artistes et la valorisation des quartiers populaires.

Involved with hip hop culture since her childhood, **Anaïs Henneuse**, aka Nan's, started dance in 2001 and found her passion for freestyle as early as 2007. Trained in Paris and Roubaix, she has developed an activist approach that combines an emphasis on technique and cultural memory in urban dance practices. In 2014, she founded Where We Come From, the first French editorial platform dedicated to upright dances and hip hop culture. Having earned a degree in Arts Management and Curatorial Practices, she serves as consultant to artists and she organizes battles, exhibitions, and encounters. In 2020, she launched Go On Girls and the WWCF Academy, empowerment programs and media literacy projects. Recognized as an expert in urban culture, Nan's gives talks at conferences and dance schools, working towards cultural transmission, the recognition of artists, and the valorization of marginalized communities.

Edwin Hill est maître de conférences (*associate professor*) aux départements de français et d'italien et au département d'études américaines et ethniques. Son livre *Black Soundscapes White Stages* est paru aux presses de l'université Johns Hopkins en 2013. Des travaux récents ont été publiés dans les volumes collectifs : *Sounds Senses* (Liverpool UP, 2021), *The New Modernist Studies* (Cambridge UP, 2021) et *Transpositions : Migration, Translation, Music* (Liverpool UP, 2021). Parmi ses textes à destination du grand public figure un éditorial dans *33 Carats*, un fanzine hip-hop en édition limitée. Hill est également le créateur, animateur et producteur exécutif de *Dance Hubs*, une série documentaire audio sur les espaces de mouvement créatif. Il travaille actuellement sur un projet intitulé *Black Static and the French Republic of Sound*. Prenant au sérieux la notion de Jacques Rancière selon laquelle la politique implique « la distribution du monde sensible et perceptif », ce livre en cours de rédaction se concentre sur la perception du son pour interroger la dynamique intersectionnelle de la rage noire en France.

Edwin Hill is Associate Professor in the Department of French and the Department of American Studies & Ethnicity at the University of Southern California. His first book, *Black Soundscapes White Stages: The Meaning of Francophone Sound in the Black Atlantic*, appeared with Johns Hopkins University Press in 2013. Recent scholarship appears in the edited volumes: *Sounds Senses* (Liverpool UP, 2021), *The New Modernist Studies* (Cambridge UP, 2021), and *Transpositions: Migration, Translation, Music* (Liverpool UP, 2021). His current book project is entitled *Black Static and the French Republic of Sound*. Public facing scholarship includes an editorial piece in *33 Carats*, a limited-edition hip hop fanzine. He is also creator, host, and executive producer of *Dance Hubs*, an audio docu-series about spaces of creative movement.

Danseur et chorégraphe, **François Lamargot** s'inscrit dans un processus de création singulier. Membre fondateur de XX^e Tribu et créateur de la compagnie Du Poisson/Bufle, il signe sa première pièce à tout juste 20 ans, aux Rencontres nationales de danses urbaines de la Villette. S'ensuivent de nombreuses créations et commandes dans lesquelles il affirme une écriture atypique, à la frontière entre danse hip-hop, danse contemporaine et danse-théâtre. Son approche pluridisciplinaire lui permet d'être à son tour interprète pour Anne Nguyen, Ibrahim Sissoko, Farid Berki, Anthony Egéa, Claude Brumachon, George Momboye, Laura Scozzi, Yann

Lheureux, Salia Sanou et Seydou Boro, Blanca Li. En parallèle, il réalise plusieurs courts métrages dans la lignée de ses créations scéniques. Il est également sollicité pour divers projets à l'international (Haïti, Comores, Sénégal, Nouvelle-Calédonie, Gabon).

Dancer and choreographer **François Lamargot** has taken a distinctive creative path on his artistic journey. A founding member of Xxe Tribu and the creator of the Poisson/Buffe company, he created his first piece at just twenty years old for the Urban Dance Encounters at La Villette. This debut was followed by numerous creations and commissions, through which he showcases his unique choreographic language situated at the intersections of hip hop, contemporary dance, and dance theater. His multidisciplinary approach has allowed him to perform for choreographers such as Anne Nguyen, Ibrahim Sissoko, Farid Berki, Anthony Egéa, Claude Brumachon, George Momboye, Laura Scozzi, Yann Lheureux, Salia Sanou and Seydou Boro, and Blanca Li. Along the way, he has directed several short films that reflect the spirit of his stage work. He is also regularly involved in international projects in Haiti, the Comoros, Senegal, New Caledonia, and Gabon.

Mahalia Lassibille est anthropologue et maîtresse de conférences au département danse de l'université Paris 8. À partir d'enquêtes de terrain menées au Niger et au Sénégal sur des danses dites « traditionnelles », « contemporaines » et « urbaines », elle étudie les circulations des danses en Afrique en y intégrant le rôle des supports vidéo et des pratiques numériques, et développe une analyse critique et méthodologique sur le recours aux catégories en danse. Depuis 2018, elle mène des recherches sur les danses du mouvement hip-hop et krump à Dakar afin de documenter l'histoire de ces danses, d'étudier les transformations des pratiques en termes de transmission et de création selon les styles de danse, ainsi que les processus de (ré)appropriations à l'œuvre dans les fabriques de gestes des danseurs. Elle a notamment coordonné *Danser contemporain. Gestes croisés entre Afrique et Asie du Sud* avec Federica Fratagnoli (Deuxième Époque, Montpellier, 2018) et « (Dist)ances : une anthropologie des danses sur internet » avec Elina Djebbari et Laura Steil (*Émulations. Revue de sciences sociales*, n° 46, 2024).

Mahalia Lassibille is Associate Professor of anthropology in the Department of Dance at the University of Paris 8. Based on field research conducted on "traditional," "contemporary," and "urban" dances in Niger and Senegal, she studies the circulation of dance forms in Africa paying close attention to the integral role of video media and digital practices. From there, she develops critical and methodological analyses of the use of categories in dance. Since 2018, she has been conducting research on hip hop dance and krump in Dakar with the goal of documenting the history of these dance practices and studying their respective transformations during transmission and expression as well as the dynamics of (re)appropriation at work in dancers' gestural creation. She has published her work in *Danser contemporain. Gestes croisés entre Afrique et Asie du Sud* with Federica Fratagnoli (Deuxième Époque, Montpellier, 2018) and "(Dist)ances: une anthropologie des danses sur internet" with Elina Djebbari and Laura Steil (*Émulations. Revue de sciences sociales*, n° 46, 2024).

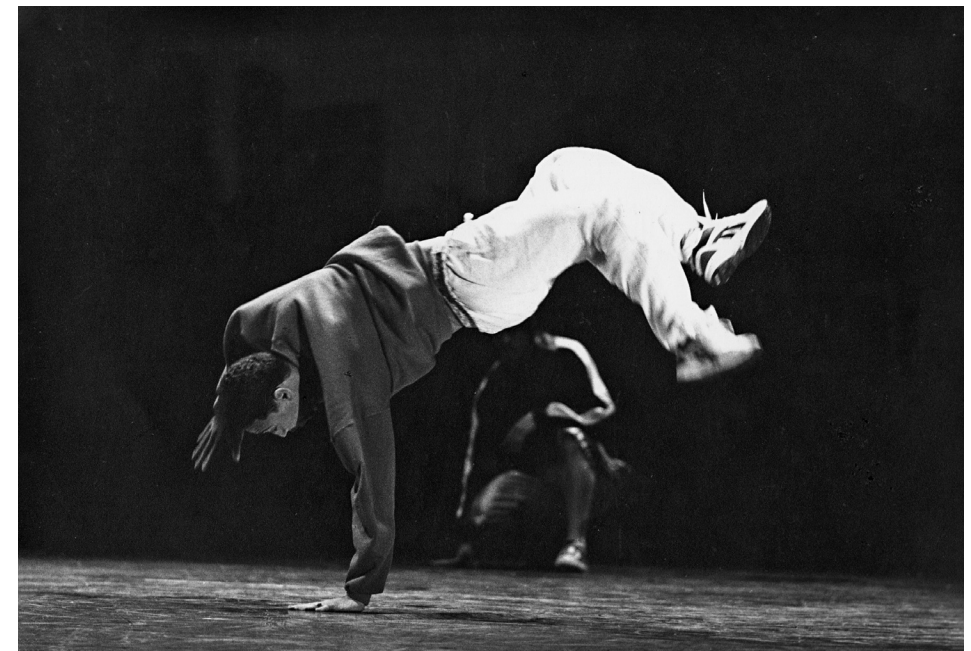
Raphaël Stora a appris à danser dans le monde des battles hip-hop en parallèle de ses études de cinéma. En 2017, il réalise le documentaire *Les Promesses du sol* diffusé sur Arte, un film qui retrace son itinéraire dans le monde de la danse hip-hop à Paris dans les années 2000. Il réalise plusieurs clips dont « Cha-cha-cha » de Bonnie Banane et travaille en tant que réalisateur pour le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne. En 2023, il intègre la pièce *Témoin* de Saïdo Lehlouh en tant

que danseur. Il réalise cette année le documentaire *Les Corps électriques* avec la boîte de production Unité, un long métrage documentaire diffusé sur Arte depuis septembre 2025.

Raphaël Stora learned to dance in the world of hip-hop battles while also studying film in school. In 2017, he directed the documentary *Les Promesses du sol* [Promised Ground]. Broadcast on Arte, the film traces his journey through the Paris hip-hop dance scene of the 2000s. He has directed several music videos, including Bonnie Banane's "Cha-cha-cha," and works as a filmmaker for the CCN de Rennes et de Bretagne. In 2023, he joined Saïdo Lehlouh's piece *Témoin* as a dancer. This year, he is directing *Les Corps électriques* [Electric Bodies], a feature-length documentary produced by Unité, aired on Arte since September 2025.

Danseur, DJ et producteur, cofondateur du groupe Sons of Wind, **Lumi Sow** explore depuis 2013 l'univers du hip-hop freestyle, dans le mouvement comme dans la musique, pour défendre au mieux un héritage culturel commun.

Lumi Sow is a dancer, DJ, and producer, and he is co-founder of the group Sons of Wind. Since 2013, he has been exploring the world of hip hop freestyle, in movement as well as in music, to better represent a common cultural heritage.



Hassan El Mouchir, *Sobedo un comte hip hop*, Collectif Mou' © Joël Nicolas

Laura Steil est anthropologue de la danse. Ses recherches portent sur des pratiques et communautés de danse sociale et populaire, qu'elle aborde avec les outils de l'anthropologie et de l'histoire. Elle enquête sur des lieux et des « interfaces » de danse sociale, tels que les boîtes de nuit, les clips vidéo ou les réseaux sociaux, en s'intéressant aux interactions sociales, à la transmission et à la mémoire. Son premier ouvrage, *Boucan! Becoming Someone on the 'Afro' Scene*, portait sur les (re)médiations et appropriations de la « danse afro » par la jeunesse francilienne dans les années 2000. Son deuxième ouvrage, en préparation, porte sur les bals ouvriers du bassin minier luxembourgeois entre 1920-1980. Elle a enseigné l'anthropologie de la danse, l'histoire de la danse et les méthodes de recherche en danse dans diverses formations, invitant ses étudiants à une construction critique des savoirs, ancrée dans la pratique incarnée et l'implication sur le terrain.

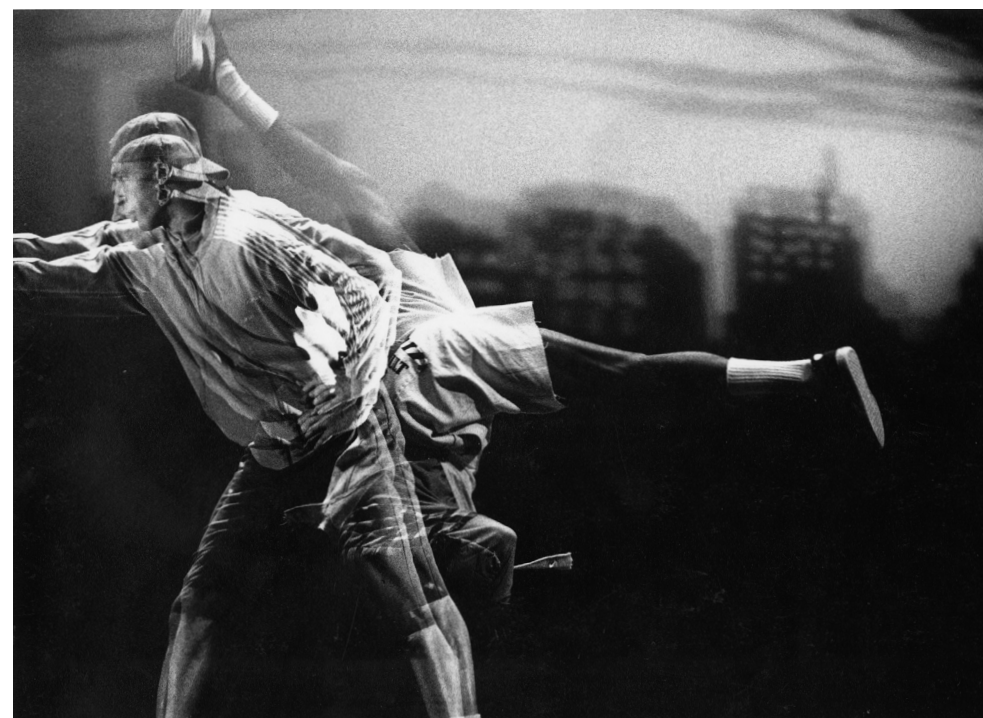
Laura Steil is a dance anthropologist. Her scholarship centers on the social and popular dance practices and communities, which she approaches with the tools of anthropology and history. She researches site and "interfaces" of social dance, such as nightclubs, dance videos, and social networks, especially focusing on social interaction as well as cultural transmission and memory. Her first book, *Boucan! Becoming Someone on the 'Afro' Scene*, focus on (re)mediations and appropriations of "afro dance" by youth in Greater Paris in the 2000s. Her current book project focuses on worker balls in Luxembourg's mining basin between 1920-1980. She teaches the anthropology of dance, the history of dance, and dance research methods in a range of schools, inviting her students to participate in critical inquiry anchored in embodied practices and field work.

De formation philosophique « esthétique », conseiller artistique, **Laurent Barré** a été directeur artistique des festivals Le choré-graphique et Transchorégraphique (1994-2007), organisés par le Centre chorégraphique national de Tours (directions D. Larrieu et B. Montet), puis du festival pluridisciplinaire Rayons frais, les arts et la ville (Ville de Tours, 2009-2014). Il est aujourd'hui responsable du service Recherche et Répertoires chorégraphiques au Centre national de la danse, et coordonne des colloques biennaux ("Dances et rituels", 2021 ; "Concourir !?", 2023). Il a collaboré avec la revue *Mouvement*, publié des textes et des entretiens portant notamment sur les relations entre danse et cinéma aux éditions La Maison d'à côté, Capricci, Mimésis et lors de l'événement conçu par Odile Azagury pour l'inauguration du Théâtre-Auditorium de Poitiers.

Trained in philosophical aesthetics and working as an artistic advisor, **Laurent Barré** has been the artistic director of the festivals Le choré-graphique and Transchorégraphique (1994–2007) organized by the CCN de Tours (under the direction of D. Larrieu and B. Montet), and later of the multidisciplinary festival Rayons Frais, les arts et la ville (City of Tours, 2009–2014). He is currently head of the Research and Choreographic Repertoires Department at the Centre national de la danse, where he also coordinates biennial conferences ("Dances and Rituals", 2021; "Competing!?", 2023). He has contributed to *Mouvement* magazine and published articles and interviews, notably on the relationship between dance and cinema, with publishers such as La Maison d'à côté, Capricci, and Mimésis, as well as for an event curated by Odile Azagury for the inauguration of the Théâtre-Auditorium in Poitiers.



Régis Truchy et Hackim Maïche © Claude Lambeye



Hackim Maïche et Ibrahim Dembele dans *Sobedo un comte hip hop* © Claude Lambeye

Informations pratiques /
Practical informations

À La Villette
Grande Halle
211, avenue Jean-Jaurès
75019 Paris

Billetterie / Tickets
Entrée libre sur réservation
Free admission, booking required
+ 33 (0)1 41 83 98 98
reservation@cnd.fr
cnd.fr

Colloque / Symposium
4.12 14:00 > 21:00
5.12 10:00 > 20:30
6.12 10:00 > 21:30

Écouter Ousmane « Babson » Sy
4.12 17:55 > 18:40

Projections
Autour du béton (2025)
Around the Pavement (2025)
Gabriel Naghmouchi
4.12 17:15 > 17:45
5.12 17:30 > 18:00

Gestes et postures
Gestures and postures
Raphaël Stora
5.12 17:30 > 18:00

Projections en continu / Streaming

Les Promesses du sol. Itinéraire d'un danseur
parisien (France, 2017)
Les Promesses du sol [Promised Ground].
Itinerary of a Parisian Dancer (France, 2017)
Raphaël Stora

By US (France, 2025)
Souleymane Soumare

Ateliers de pratique / Workshops
Hip-hop et jazz : des racines communes,
une mémoire en mouvement
Hip Hop and Jazz: From Common Roots, a
Memory in Movement
Diego « Odd Sweet » Dolciami
5.12 19:00
6.12 10:00

Transe-mission : danser son héritage
Trance-Mission : Dancing Your Heritage
Nadia Gabrieli Kalati
6.12 10:00

À La Petite Halle de la Villette
Fête / Party
6.12 19:00 > minuit

Publication / Publishing

Directrice / director
Catherine Tsekenis

Responsables / Supervision
Laurent Barré, Laura Steil, Laura Linder

Coordination
Alexy-Laure Marcin

Textes / Texts
Les intervenantes et internvenants
et les équipes du CN D

Traduction / Translation
Edwin Hill

Conception graphique / Graphic design
Casier /Fieufs
Typographie EideticNeo & TradeGothic
Papier Munken Lynx rough 120 gr/m²

Impression / Printed by
Graphius

Crédits photos /Image Credits

Couverture et quatirème de couverture Régis Truchy et Hackim Maïch, Médiathèque CND – Fonds Théâtre contemporain de la danse (1884-1998) © Joël Nicolas
P. 7 Kader Belmoktar, Tricoté, Mourad Merzouki, Médiathèque du CND – Fonds Mourad Merzouki-CCN de Créteil et du Val-de-Marne © Michel Cavalc
P. 9 Captures d'écran des lives Facebook d'Ousmane Sy © Laura Steil
P. 10 Affiche du film Faire Kiffer les anges (1997), Jean Pierre Thorn, Médiathèque CND – Fonds théâtre contemporain de la danse (1884-1998) © Willy Vainqueur
P. 14 Simhamed, Salah, Momo, Lamine, Kamel BossK, P.Lock, Neil (Vagabond Crew), Tour de France 2001 © Neil Tendart / Mémoires d'un vagabond
P. 16 Nicolas Daf, Brice Shaker, Stéphane Omega, Ness, Medoune, Yvan (2024) © Neil Tendart / Mémoires d'un vagabond
P. 21 Médiathèque du CND – Fonds Dominique Shine © HomardPayette
P. 23 Médiathèque du CND – Fonds Dominique Shine © HomardPayette
P. 24 Defipayette (2016), Médiathèque du CND – Fonds Dominique Shine © HomardPayette
P. 28 Flyer pour la soirée Nigga Nation Socraff Aidjem,(1995), forum culturel du Blanc-Mesnil, © Médiathèque CND – Fonds théâtre contemporain de la danse (1884-1998) Documentation hip hop (Isabelle Galloni D'istria)
P. 30 « HIP HOP Mouv' danse Hip Hop », brochure du Théâtre contemporain de la danse (avril 1992) © Médiathèque CND – Fonds théâtre contemporain de la danse (1884-1998)
P. 33 Defipayette Majid Kessab, Salomon Asaro, Georges Momboye, Julien Derouault, Mediathèque CND – Fonds Dominique Shine © Kopeto
P. 34 Defipayette (2000), Médiathèque du CND – Fonds Dominique Shine © HomardPayette
P. 37 Fanny Sage et Thias, Defipayette , Médiathèque du CND – Fonds Dominique Shine © HomardPayette
P. 39 Les corps électriques, Raphaël Stora © ARTE France
P. 42 Affiche de Sobedo un conte hip hop (1994), © Médiathèque CND – Fonds Théâtre contemporain de la danse (1884-1998)
P. 47 © Neil Tendart / Mémoires d'un vagabond
P. 49 Defipayette (2015), Médiathèque du CND – Fonds Dominique Shine © HomardPayette
P. 50 Médiathèque du CND – Collection des dossiers documentaires artistes © Phil Journée Photographe
P. 52 Drap dans le Gbaka, Storm saison du CN D 2001-2002, document de communication, © Centre national de la danse
P. 55 © Neil Tendart / Mémoires d'un vagabond
P. 57 Maguerite Mboulé, Murielle Balourd, Marie-Christine Voltine, Sobebo un comte hip hop, Collectif Mouv' (Boogi sai, Aktuel Force, Macadam, Artzone), Médiathèque CND – Fonds Théâtre contemporain de la danse (1884-1998) © Joël Nicolas
P. 59 Ghino, Battle Gravity time 2008, Médiathèque du CND – Fonds Dominique Shine © HomardPayette
P. 60 Léo Hounon-Rambert et David Valentine, répétition de Mouv' danse Hip Hop (création à l'Opéra-Comique, juin 1992) Médiathèque CND – Fonds Théâtre contemporain de la danse (1884-1998) © Claude Lembeye
P. 61 Les corps électriques, Raphaël Stora © ARTE France
P. 67 Hassan El Mouchir, Sobedo un comte hip hop, Collectif Mouv' © Joël Nicolas
P. 69 Régis Truchy et Hackim Maïche © Claude Lembeye
Hackim Maïche et Ibrahim Demebele dans Sobedo un comte hip hop © Claude Lambeye

La Villette accueille
le colloque international



Radio Nova est partenaire media
du colloque international



CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin Cedex – France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon – France
Licence PLATESV-R-2019-000377
SIRET 417 822 632 000 10

Président du Conseil d'administration /
Chairman of the Board of Directors
Anne Tallineau

Directrice générale / *Executive director*
Catherine Tsekenis

Le CN D est un établissement public
à caractère industriel et commercial
subventionné par le ministère de la Culture.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

